

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans qui il n'y aurait pas de spectacle.

**Tous mes vœux de succès pour votre projet.**

# Un ange passe

Comédie

**de Pascal MARTIN**

## Droits d'exploitation

Ce texte est déposé à la SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques, 13 bis rue Ballu 75009 Paris France) sous le numéro d'enregistrement 147807.

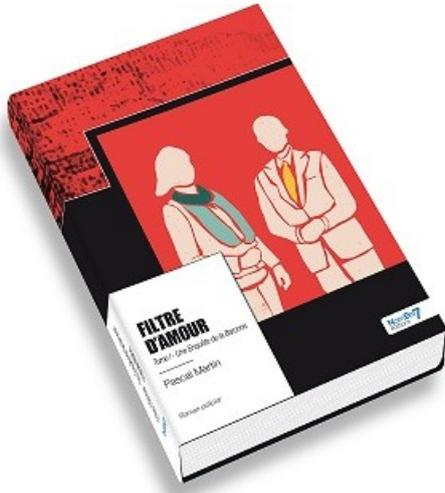
Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : [pascal.m.martin@laposte.net](mailto:pascal.m.martin@laposte.net)

Les autres pièces de l'auteur sont disponibles à cette adresse

<http://www.pascal-martin.net>



## Investigations de Sybille et Lucien, duo d'enquêteurs atypiques

La capitaine Sybille de Berneville, baronne de son état, descend d'une famille d'aristocrates désargentés, tandis que le lieutenant Lucien Togba est issu d'une famille centrafricaine immigrée dans les années 60. Tous deux retrouvent une voiture accidentée dont la conductrice n'est pas la propriétaire. Celle à qui appartient le véhicule a disparu, tout comme son associé dans un business d'accessoires et de produits pour couples. Alors que les parcours éloignés opposent les deux policiers, avec cette première enquête commune ils pourraient bien se découvrir des points communs et devenir, peut-être, un duo d'enquêteurs affûtés.

Disponible chez [Nombre 7 Editions](#)



En cette veille de fêtes de Noël, on tue « naturellement » beaucoup : dindes, sapins, canards, saumons, chapons...

Hélas, on retrouve aussi le corps de Marie Noël. Elle venait de tenir le rôle de la fille du Père Noël lors d'une soirée d'entreprise très arrosée. Et ça, c'est une mort de fin d'année moins traditionnelle que les autres.

La baronne et capitaine de police Sybille de Berneville et son adjoint Lucien Togba vont devoir enquêter.

Quant au gîte libertin du château de Berneville, il est toujours convoité par Gauthier de Berneville qui ne recule devant aucune bassesse pour se l'approprier. Mais la résistance s'organise avec une nouvelle venue qui pourrait bien prendre plus de place qu'on ne le pense.

L'esprit de Noël, cher à Lucien, et beaucoup moins à Sybille résistera-t-il à tout cela ?

Disponible sur [Nombre 7 Editions](#)

Pascal MARTIN est aussi le concepteur des animations **Mortelle Soirée** qui sont des enquêtes policières grandeur nature pour l'événementiel, connues aussi sous le nom de **Murder Party**.

Il s'agit de mettre en scène et de faire vivre une enquête policière fictive à des participants à l'événement qui enquêtent en équipe (environ 6 personnes par équipe).



Une scène de crime est reconstituée.

Des comédiens interprètent les personnages du commissaire, du témoin et des suspects.

Les enquêteurs interrogent les personnages, observent la scène de crime et analysent les indices de la police technique et scientifique.

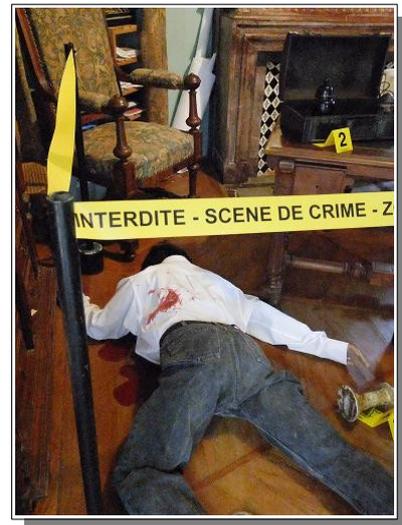
Pour des événements durant entre 1h00 et 3h00, pour 10 à 200 personnes. Les organisateurs peuvent choisir parmi une cinquantaine d'enquêtes à diverses époques et dans des contextes différents.

En fin d'enquête, chaque équipe doit remettre ses conclusions au commissaire :

- Qui est l'assassin ?
- Quel était son mobile ?
- Comment cela s'est-il passé exactement ?

Ces animations sont proposées partout en France depuis nos sites de Toulouse, Paris et Lyon.

Le commissaire est obligatoirement un comédien de notre équipe, mais le témoin et les suspects peuvent être interprétés par des participants.



Ces enquêtes grandeur nature sont l'occasion de partager un moment de détente et d'échanges dans la bonne humeur, entre amis, en famille, entre collègues.

Nous animons beaucoup de Mortelles Soirées les événements festifs d'entreprises et pour les séminaires de cohésion d'équipe.

Pour découvrir nos Mortelles Soirées à Toulouse, Paris ou Lyon, venez participer à un dîner-enquête ouvert au public :

<https://www.mortellesoiree.com/evenements/>

**Durée approximative** : 1h20 minutes

### **Distribution**

- L'ange : Sauveur d'Antoine
  - Antoine : Le mort en sursis
  - Mathilde : La femme d'Antoine
  - Claire : Une aventure occasionnelle d'Antoine
  - Danny Dupin-Lavigne : La voisine ou le voisin d'Antoine
  - Domi Dupin-Lavigne : La voisine ou le voisin d'Antoine
- Domi et Danny sont frères/sœurs ou mari/femme, cela n'a pas d'importance.
- L'ange Gabriel (peut être une voix off)
  - Alex : amie de Claire

### **Décors**

- Un salon : canapé, bibliothèque, fauteuils, table basse, téléviseur, chaîne stéréo, bar...
- Une salle de restaurant.
- Un hall ou une rue ou un palier.

### **Synopsis**

Antoine s'électrocute. Il meurt mais un ange se présente à lui pour lui proposer une seconde chance. Si il accepte de changer son attitude et de faire le bien autour de lui il sera ressuscité. Il a 24H pour prouver qu'il mérite sa deuxième vie.

### **Remarques**

- Les personnages de Danny Dupin-Lavigne, de Danny Dupin-Lavigne, d'Alex et de Duponchel peuvent être joués indifféremment par un homme ou une femme.
- Le personnage de l'ange doit être décalé par rapport à l'idée qu'on se fait d'un ange. C'est un mélange du personnage de JP Daroussin dans le film *Mes meilleurs copains* et du personnage du Big Lebowski (interprété par Jeff Bridges) dans le film du même nom des frères Cohen et de l'ange (interprété par Travolta) dans le film *Michael*.

# Acte I

## Scène 1

*L'ange est seul il semble attendre quelque chose. Soudain une voix se fait entendre.*

**Gabriel**

Ange 2785 RG 31 vous me recevez ? Je répète, Ange 2785 RG 31 vous me recevez ? Si vous êtes à l'écoute Ange 2785 RG 31 veuillez répondre je vous prie.

**L'ange**

Je suis là, je suis là, je vous écoute.

**Gabriel**

Ange 2785 RG 31 merci d'avoir établi la communication.

**L'ange**

Vous ne pourriez pas m'appeler par mon nom plutôt que par mon matricule s'il vous plaît ?

**Gabriel**

Pourquoi, vous trouvez que Kevin c'est mieux ?

**L'ange**

Un peu.

**Gabriel**

Ben, c'est bien, il ne faut pas être difficile.

**L'ange**

Je me dispenserais de vos sarcasmes si vous n'y voyez pas d'inconvénient.

**Gabriel**

Compte tenu de votre situation, je pense que vous n'êtes pas en position de demander quoique ce soit.

**L'ange**

Bon, vous m'appelez pourquoi ?

**Gabriel**

Je vais être bref. Vos résultats sont nuls. En fait je n'ai jamais vu un ange salvateur aussi pitoyable de toute ma carrière. Avez-vous bien compris le sens de votre mission Ange Kevin ?

**L'ange**

Oui, Gabriel, enfin je crois.

**Gabriel**

Seriez-vous assez aimable pour me le ré-expliquer, comme ça juste pour voir.

**L'ange**

Parmi les personnes qui meurent, une est choisie au hasard par vous. Je me transporte auprès d'elle et je lui propose de ressusciter à la condition qu'elle consacre désormais sa vie à faire le bien autour d'elle. C'est bien ça ?

**Gabriel**

Oui c'est ça et il me semble que ce qu'on vous demande n'est pourtant pas bien compliqué. Vous avez 24H pour convaincre quelqu'un de devenir un peu plus humain. On ne vous demande pas d'en faire un saint. On veut seulement qu'il devienne un peu plus gentil, un peu moins indifférent à la souffrance de son entourage, un peu plus souriant, un peu plus aimable. Ce n'est quand même pas difficile ! Toutes les missions qui vous ont été confiées ont échouées ! Toutes !

**L'ange**

On ne change pas aussi facilement que ça !

**Gabriel**

Vous devez mal vous faire comprendre mon vieux. Vous êtes là pour offrir une deuxième chance à vos clients tout de même !

**L'ange**

Oui, mais vous savez, comme on dit "Chassez le naturel et il revient au galop".

**Gabriel**

Soyez gentil de m'épargner vos dictons à la con. Je vais être franc avec vous, votre mission actuelle est votre dernière chance. Si vous échouez je me débarrasse de vous.

**L'ange**

Oh non, je ne vais pas redevenir Angelot ? Tout nu, rose et potelé avec des ailes de pigeon ridicules dans le dos ? Vous n'allez pas me faire ça ?

**Gabriel**

Non, en effet, quand je dis que je me débarrasserai de vous, ça veut dire que je vous expédie au sous-sol !

**L'ange**

Vous voulez dire chez... *(il fait le signe de 2 cornes diaboliques sur la tête)*

**Gabriel**

Exactement !

**L'ange**

Mais, je ne veux pas être un démon !

**Gabriel**

Qui vous parle de démon ? Vous serez diabolotin ! Tout nu, rouge et potelé avec des ailes de chauve-souris ridicules dans le dos et des cornes disgracieuses sur le front !

**L'ange**

Non, Gabriel, pas ça, s'il vous plaît, pas ça. Trouvez-moi autre chose pour que je reste ici, n'importe quoi, je prends tout ce que vous voulez. Tout ce que les autres ne veulent pas faire, je le ferai, tiens je veux bien m'occuper des présentateurs télé, des sportifs... même des consultantes en ressources humaines.

**Gabriel**

Parce que vous croyez qu'on a des gens pareils ici vous ? Non, votre sort ne dépend plus de moi Kevin. C'est votre dernière chance de réussir. Je vous conseille de vous surpasser et de bien suivre votre client. Celui-là, il faut que vous le sauviez, sinon vous descendez avec lui. Vous trouverez ce qu'il vous faut sur sa vie dans le dossier à côté de vous. Allez, au revoir et bonne chance.

**L'ange**

Merci *(un temps)* Au revoir.

*Il prend le dossier, le feuillette négligemment et fait tomber quelques feuilles sans s'en rendre compte. Il sort.*

## Scène 2

*Antoine est allongé sur le dos, une lampe renversée, par terre à côté de lui. Il ne bouge pas. L'ange entre, il observe les lieux comme s'il faisait des vérifications.*

*Au bout d'un moment, Antoine ouvre les yeux et voit l'intrus.*

**Antoine**

Qui êtes-vous, qu'est ce que vous faites chez moi ?

**L'ange**

Ne vous inquiétez pas, je ne vous veux aucun mal... en fait, le mal est fait.

*Antoine tente de se relever, en vain.*

**L'ange**

N'essayez pas de vous relever, vous êtes mort.

**Antoine**

Je suis mort, elle est bien bonne celle-là. Je suis mort et je vous parle tranquillement.

**L'ange**

Eh bien si vous êtes bien vivant, asseyez-vous pour voir.

*Antoine tente de s'asseoir, en vain, malgré des efforts colossaux.*

**Antoine**

Vous m'avez paralysé avec un truc, c'est tout. Si je suis mort, comment je peux faire pour vous parlez.

**L'ange**

Disons, que votre corps est mort, mais je peux m'adresser à votre esprit.

**Antoine**

Ça défie toutes les lois de la nature. On ne meurt pas du corps tout en continuant à converser avec ses semblables.

**L'ange**

Qui vous dit que je suis votre semblable ?

**Antoine**

Mis à part que vous avez un goût de chiotte pour vous habiller, pour le reste je vous trouve plus proche de l'être humain que de... je ne sais pas moi... la mitochondrie par exemple.

**L'ange**

Vous n'aimez pas ma façon de m'habiller ?

**Antoine**

Non !

**L'ange**

Qu'est qui ne va pas ?

**Antoine**

Je ne sais pas, c'est ce mélange un peu hétéroclite, moitié baba-cool, moitié officiel, moitié futuriste, moitié folklorique. Bon écoutez ça va bien, je ne suis pas d'humeur à discuter chiffon avec un cambrioleur...surtout en étant allongé par terre comme ça.

*Antoine est relevé, secoué et jeté sur le canapé. Comme si une force invisible l'avait soulevé et assis de force. L'ange n'a pas bougé et a observé la scène.*

**Antoine**

C'était quoi ça ?

**L'ange**

Vous me sembliez lassé de la position allongée. Vous devez être soulagé non ?

**Antoine**

J'avoue que j'aurais préféré quelque chose de plus délicat, mais je ne vais pas me plaindre, pour un mort, finalement ma situation pourrait être considérée comme enviable par bien des cadavres.

**L'ange**

Je serais vous je n'en serais pas si sûr.

**Antoine**

Allons bon ! Qu'est ce qui va m'arriver maintenant ?

**L'ange**

Je pourrais vous laisser mourir.

**Antoine**

Vous n'auriez pas le cœur de laisser mourir un mort quand même ?

**L'ange**

Et pourtant ...

**Antoine**

Je vous écoute. Qu'est ce que je faisais par terre, que faites-vous chez moi, comment êtes-vous entré, que fait cette lampe par terre, quand repartez-vous, qu'est ce que c'est que cette histoire de procédure et êtes-vous vraiment obligé de vous habiller comme ça ?

**L'ange**

Mort, ange, porte, électrocuté, quand vous voulez, résurrection, non.

**Antoine**

Vous êtes un marrant vous !

**L'ange**

J'essaie d'être synthétique.

**Antoine**

Ce n'est pas une raison pour être elliptique à ce point.

**L'ange**

En rentrant ce soir, vous aviez les mains sales.

**Antoine**

Oui.

**L'ange**

Vous vous êtes lavé les mains, mais il n'y avait pas d'essuie-mains.

**Antoine**

Oui.

**L'ange**

Vous êtes venu dans le salon et vous avez allumé la lampe qui avait un faux contact et comme vous aviez les mains mouillées, vous vous êtes électrocuté...

**Antoine**

Comme quoi finalement la vie ça ne tient qu'à...

**L'ange**

...un fil. Enfin, sans vouloir faire de mauvais jeu de mots.

**Antoine**

Donc vous me laissez entendre que je suis mort ! Admettons ! Mais vous, vous êtes qui ?

**L'ange**

Je suis un ange !

**Antoine**

Sans déconner ?

**Antoine**

Admettons, vous êtes un ange et alors ? On va vivre ensemble ?

**L'ange**

Non, comme je vous le disais, je partirai quand vous me le demanderez.

**Antoine**

Vous n'aurez pas par hasard le tact de partir de vous-même si vous sentez que votre présence n'est plus souhaitée à supposer qu'elle l'ait jamais été ?

**L'ange**

Non.

**Antoine**

OK, barrez-vous

**L'ange**

Avant que vous alliez plus loin, je crois qu'il faut quand même que vous m'accordiez 2 minutes. Voyez-vous Antoine, vous êtes mort, comme des milliers d'autres personnes sur terre aujourd'hui. Des gens de tous âges, de toutes conditions, de toutes nationalités sont morts d'une multitude de façons différentes. Bêtement, cruellement, pitoyablement, héroïquement, dans la sérénité ou dans la douleur, dans l'angoisse ou dans le remord. Mais parmi eux certains seront ressuscités. Au hasard. Une deuxième chance est offerte.

**Antoine**

Je ne méritais pas de mourir maintenant, c'est ça ?

**L'ange**

Je n'ai pas dit ça.

**Antoine**

C'est l'accident idiot. Je ne peux pas disparaître maintenant, c'est trop tôt !

**L'ange**

Pas du tout.

**Antoine**

J'ai été choisi car il me reste un grand dessein à accomplir. L'humanité a besoin de moi !

**L'ange**

Nullement. C'est un hasard total.

**Antoine**

Comment ça, un hasard total, vous n'allez pas ressusciter le premier venu alors qu'il y a tant de gens qui méritent de continuer à vivre. Tant qu'à ressusciter quelqu'un, autant que ce soit pour le bien l'humanité.

**L'ange**

C'est une question de probabilité. Les statistiques prouvent qu'une personne à qui on offre une seconde vie en fait bon usage.

**Antoine**

Alors comme ça, je peux reprendre ma vie, comme avant, là où elle s'est interrompue. Tranquille.

**L'ange**

Disons que vous êtes obligé de mener une vie exemplaire où le bien en général doit l'emporter. Si vous acceptez de repartir dans le monde des vivants c'est pour l'améliorer, le rendre meilleur, plus humain, plus beau, plus juste, plus propre, plus vivable, plus...

**Antoine**

Bon ça va, je crois que j'ai compris ! Vous croyiez qu'à moi tout seul je vais pouvoir changer le monde ?

**L'ange**

Je ne vous en demande pas temps. Faites seulement ce que vous pouvez à votre niveau. Travaillez à l'amélioration de votre petit monde, ça suffira.

**Antoine**

Je vais avoir un grand destin, nous ferons des grandes choses ensemble, vous dans l'ombre avec vos pouvoirs, moi dans la lumière traçant le chemin vers une humanité plus belle, plus ...plus humaine...

**L'ange**

Oui, oui, mais à votre échelle. Comprenons-nous bien, votre mission c'est d'être le héros humaniste de proximité, c'est l'flotage de la bonté et de la compassion, le porte à porte de la solidarité et de l'entraide.

**Antoine**

C'est petit, moi je voyais les choses en grand, un message au monde, une parole universelle, un truc énorme...

**L'ange**

On a essayé ça dans le passé. Et puis on en est revenu des prophètes et des messies. Les hommes se sont entre-tués en leurs noms plus que pour toute autre raison, alors ...

**Antoine**

La résurrection de Jésus ?

**L'ange**

Une erreur en fin de compte. Une communication ratée. Mais à l'époque on tâtonnait. Maintenant la politique est claire on fait dans le modeste et le local.

**Antoine**

Bon (*un temps*). Finalement, je n'ai rien à changer à mes habitudes.

**L'ange**

Ah bon ? Vous croyez ça ?

**Antoine**

Quoi ? Elle n'est pas bien ma vie ? Je ne suis pas... gentil ?

**L'ange**

Moi, je ne la trouve pas exemplaire. J'ai là (*il tient à la main un registre ou un terminal électronique*) quelques échantillons de votre vie c'est pas toujours joli, joli.

**Antoine**

Et qui sera chargé de juger de mes actes sur l'état de mon petit monde...

**L'ange**

Moi.

**Antoine**

Ça risque de ne pas me mettre dans de très bonnes dispositions d'avoir un type dans un tel accoutrement qui me colle aux basques pour surveiller que je suis bien poli avec les vieilles dames !

**L'ange**

Vous allez finir par m'agacer avec vos remarques désobligeantes sur ma tenue... Je ne serai pas toujours avec vous, mais je pourrai intervenir.

**Antoine**

Et si je n'y arrive pas ?

**L'ange**

Alors je reviendrai et cette fois vous ne repartirez pas pour une autre chance. Pour vous aider, vous pourrez suivre votre situation grâce à ce petit objet.

**Antoine**

Vous faites de l'artisanat d'art à vos heures perdues ?

**L'ange**

Il s'agit d'un humanomètre.

**Antoine**

Qu'est ce que vous voulez que je fasse d'un manomètre ? Que je mesure la pression que vous me faites subir ...

**L'ange**

Un humanomètre. Pour mesurer l'humanité dont vous faites preuve. Le vert, matérialise les actes qui vont dans le sens d'une plus grande humanité et le rouge, c'est le contraire. Il faut donc toujours que le curseur vert soit largement au dessus du rouge, sinon, c'est la fin. Je reviens vous chercher.

**Antoine**

Je ne me rends pas bien compte.

**L'ange**

Voulez-vous faire un essai ?

**Antoine**

Ça comptera dans ma moyenne du trimestre ?

**L'ange**

Non. C'est juste pour que vous vous rendiez compte. On remettra tout à zéro après.

**Antoine**

D'accord. On fait comment ?

**L'ange**

Je vous propose de revivre une tranche de votre vie et de voir sur l'humanomètre comment ça se traduit.

**Antoine**

Je peux choisir ?

**L'ange**

Non. C'est moi qui décide. (*Il feuillette son registre ou pianote sur son terminal électronique*). J'ai trouvé. Revenons à cette soirée il y a quelques semaines à Montréal lorsque vous avez assisté à un séminaire. La dernière soirée et la dernière nuit que vous avez passée avec cette jeune femme, c'est pas ce qu'on appelle de l'adultère ?

**Antoine**

Mais non ! C'était à Montréal ! A cette distance-là, ça doit avoir un autre nom.

**L'ange**

Toujours est-il que vous avez trompé votre femme et que l'on ne peut pas considérer cela comme une attitude exemplaire.

**Antoine**

Hum...

**L'ange**

Vous allez revivre cette soirée depuis le début de votre dîner à Montréal. La situation de départ est donc la même mais vous pouvez changer le déroulement de la scène à votre avantage. De cette manière nous pourrons voir si vous êtes capable de changer votre attitude. C'est juste un test de vos capacités, ce qui s'est passé réellement ne sera pas modifié dans le passé. Vous êtes prêt ?

**Antoine**

Euh ...oui.

**L'ange**

Voilà, j'ai programmé la séquence.

**Antoine**

Allez-y Docteur Spok, télétransportez-moi.

**L'ange**

Je viens avec vous.

*Noir*

### Scène 3

*Une salle de restaurant chic. Une table pour deux est dressée.*

*Claire, une femme habillée de manière élégante et classique. Elle est à table avec Antoine.*

*L'humanomètre est sur un guéridon. Les deux curseurs sont au niveau zéro.*

**Antoine**

Alors comment vous trouvez ce petit resto ?

**Claire**

Cet endroit est charmant. Votre choix est parfait.

**Antoine**

Je suis content que ça vous plaise. J'ai préféré choisir un coin tranquille pour dîner.

**Claire**

Comment connaissez-vous cet endroit ?

**Antoine**

Oh je l'ai découvert par hasard en flânant l'autre soir.

*Le curseur rouge de l'humanomètre monte de deux crans et émet un petit bruit. Antoine le remarque et s'étonne.*

Oui, vous savez après une journée à écouter toutes ces présentations et tous ces débats, j'ai besoin de retrouver un peu la réalité. Alors je me laisse guider par le hasard. Parfois c'est un air de musique qui m'attire dans une ruelle, parfois ce sont les effluves d'un jardin ou les éclats de rire autour d'un saltimbanque dans la rue. Je me laisse porter.

*Le curseur rouge de l'humanomètre monte de deux crans et émet un petit bruit. Antoine le remarque et s'étonne.*

Voilà, je suis passé devant cet établissement et il m'a semblé parfait pour que nous fassions un peu mieux connaissance avant la fin du séminaire demain.

*Le curseur rouge de l'humanomètre monte de deux crans et émet un petit bruit. Antoine le remarque et s'étonne.*

**Claire**

C'est amusant, je ne vous voyais pas flâner avec insouciance dans les rues au gré de vos émotions. Seriez-vous un romantique qui se dissimule sous le costume du business man ?

**Antoine**

Je ne souhaite qu'une chose, c'est que vous ayez l'envie d'apporter vous-même la réponse à cette question.

*Le curseur rouge de l'humanomètre monte de deux crans et émet un petit bruit. Antoine le remarque et s'étonne.*

**Claire**

Pourquoi pas ? Je suis d'un naturel curieux ...et aventureux. Et je suis affamée aussi. On commande ?

**Antoine**

Oui. S'il vous plaît ?

*Antoine hèle le serveur. C'est l'ange qui arrive. Il porte les mêmes vêtements, mais porte une veste blanche de serveur.*

*Antoine le reconnaît évidemment et se lève précipitamment pour s'adresser à lui. Cela a pour effet de figer Claire dans la position où elle était (par exemple en train de prendre son verre).*

**Antoine**

Mais qu'est ce que vous faites là ? Et dans cette tenue en plus ?

**L'ange**

Vous n'allez pas recommencer avec vos remarques désobligeantes sur mes vêtements !

**Antoine**

Pourquoi êtes vous déguisé à moitié en serveur à moitié en... en... n'importe quoi !

**L'ange**

Vous voyez vous recommencez !

**Antoine**

Non, ce que je voulais dire, c'est que dans ce restaurant vous n'avez pas la tenue de serveur.

**L'ange**

Ne vous inquiétez pas, vous êtes le seul à me voir comme ça. Pour tous les autres ici, je suis le serveur habituel. C'est un de mes petits trucs. Marrant non ?

**Antoine**

Non !

**L'ange**

Qu'est qu'il y a ? Vous n'avez pas l'air content ?

**Antoine**

Eh bien, il y a de quoi ! Regardez le manomètre, il a grimpé de trois crans alors que j'ai été tout ce qu'il y a de charmant, courtois et bien élevé. Et puis elle, là, qu'est ce qu'il lui arrive ? Elle a été cryogénisée ou quoi ? En plus d'être le docteur Spok vous êtes aussi Mister Freeze ?

**L'ange**

Non, la scène s'est simplement arrêtée quand vous vous êtes adressé à moi en tant qu'ange et non en tant que serveur. Claire reprendra vie quand vous reprendrez votre place dans l'histoire. Elle s'appelle bien Claire ?

**Antoine**

Euh...oui, je crois que c'est ça.

**L'ange**

Quant à l'humanomètre, il est dans le rouge car vous ne cessez de débiter des mensonges à cette pauvre fille dans l'unique but de coucher avec elle. Vous ne vous baladez jamais le soir au gré de vos émotions romantiques. Vous traînez au bar de l'hôtel pour trouver une femme pour passer la nuit avec vous. Ce restaurant vous le connaissez depuis des années que vous venez en séminaire car vous y avez amené vos secrétaires, vos collègues et toute une ribambelle de femmes avec lesquelles vous avez ensuite couché dans une chambre du même établissement que vous prenez toujours le soin de réserver au cas où. Comme vous êtes un bon client, la direction vous a même offert une semaine en pension complète pour deux. Ce qui vous a permis de venir avec votre femme en escapade romantique. Si elle savait pourquoi on fait preuve d'une telle générosité.

*Le fil de la scène avec Claire reprend.*

**L'ange**

Madame, Monsieur, bonsoir. Avez-vous fait votre choix ou souhaitez-vous quelques conseils ?

**Claire**

En ce qui me concerne, c'est fait. Je vais prendre un fondant de morilles suivi d'un bar grillé.

**L'ange**

Bien Madame. Et pour Monsieur ?

**Antoine**

La même chose s'il vous plaît.

**L'ange**

Et pour accompagner ces plats, avez-vous choisi un vin ?

*Antoine s'apprête à parler, mais Claire le prend de vitesse sur la réponse.*

**Claire**

Mettez-nous un Tariquet, frais, mais pas frappé.

**L'ange**

Très bon choix Madame, si je puis me permettre.

*Antoine regarde Claire un peu surpris et même légèrement irrité. L'humanomètre monte encore de deux crans.*

*L'ange sort.*

**Antoine**

Vous connaissez bien les vins dites-moi !

**Claire**

Je n'ai pas de mérite. Mon père est œnologue. Depuis que je suis toute petite tous les repas de famille sont des concours de dégustation.

**Antoine**

Moi, en fait, pour être franc, je n'y connais rien.

*Le curseur vert de l'humanomètre monte d'un cran et émet un petit bruit. Antoine le remarque et s'en réjouit.*

Je trouve très bien que le vin ne soit plus une prérogative masculine. Vous avez remarqué comme les serveurs en général s'adressent aux hommes pour choisir le vin. Je trouve que c'est une attitude tout à fait machiste. Ce sont ces petits détails apparemment anodins qui montrent que le combat des femmes pour l'égalité des droits dans la société est loin d'être terminé.

*Le curseur vert de l'humanomètre monte d'un cran et émet un petit bruit. Antoine le remarque et s'en réjouit.*

**Claire**

Sur le fond vous avez raison, mais en l'occurrence ce serveur ne s'est pas adressé à vous particulièrement.

**Antoine**

Ah non ? Il a bien fait, il doit avoir un sixième sens. Et quand vous allez au restaurant avec votre mari, qui choisit le vin ?

**Claire**

Je ne suis pas mariée.

**Antoine**

Mais vous allez quand même au restaurant avec des hommes parfois ?

**Claire**

Oui. Si je vois qu'il supportera que je choisisse le vin alors je le fais, sinon je le laisse choisir pour ne pas froisser son orgueil de mâle. Ça dépend de ce que je compte en faire.

**Antoine**

Du vin ?

**Claire**

De l'homme.

**Antoine**

Ah !

**Claire**

Si vous n'y connaissez rien, alors c'est votre femme qui choisit je suppose.

**Antoine**

Je ne suis pas...*(il se ravise en voyant l'ange arriver)*...je ne vais pas souvent au restaurant avec ma femme.

*Le curseur vert de l'humanomètre monte d'un cran et émet un petit bruit.*

Mais comme je n'ai pas honte de mes faiblesses, je m'en remets en général au sommelier.

*Le curseur vert de l'humanomètre monte d'un cran et émet un petit bruit.*

*L'ange revient avec les assiettes. Antoine attend qu'il ait posé les assiettes puis interpelle l'ange. Claire se fige dans sa position.*

**Antoine**

Non, mais dites donc, il est trafiqué votre...euh...manomètre. Le rouge monte deux fois plus vite que le vert !

**L'ange**

Eh oui ! Je vous l'avais dit, ce n'est pas aussi facile qu'on le croie. Mais il est encore temps que les choses ne se passent pas comme elles se sont réellement passées.

*L'ange repart. Claire reprend son mouvement où elle l'avait figé.*

**Claire**

Un homme qui n'a pas peur de ses faiblesses, qui en est conscient et qui l'avoue. C'est rare ! Ça se limite au choix du vin ou vous avez d'autres points faibles.

**Antoine**

Je ne veux pas dévoiler tous mes atouts maintenant. Il faut qu'il vous en reste à découvrir plus tard.

**Claire**

Plus tard ? Et que pensez-vous qu'il va se passer plus tard ?

**Antoine**

Eh bien peut-être que nous pourrions...*(il se ravise)*... que vous... que je... que je pourrais vous parler de mes vacances... ou des vôtres... comme vous voulez. Et vous que pensez-vous qu'il va se passer plus tard ?

**Claire**

Je pensais à quelque chose de plus intime.

**Antoine**

Ah !

**Claire**

Mais pourquoi plus tard ?

**Antoine**

Comment ça ?

**Claire**

Pourquoi pas maintenant ? Pourquoi attendre ?

**Antoine**

Mais et le dîner ?

**Claire**

Qu'est ce que vous préférez votre dîner ou moi ?

**Antoine**

Euh...

**Claire**

J'attendais un peu plus d'enthousiasme, mais je me contenterai de votre réponse. En ce qui me concerne, sachez que je préférerais dépenser des calories plutôt que d'en prendre. Vous me raccompagnez ?

**Antoine**

Oui, bien sûr. Allons-y...

*Ils sortent. Noir.*

*On retrouve l'ange et Antoine dans le salon*

**Antoine**

Le manomètre, il est au maximum ! C'est injuste. Ce n'est pas de ma faute !

**L'ange**

Mais si ! Vous avez tenté de séduire cette jeune femme, alors forcément, ça nous met dans le rouge !

**Antoine**

Au début oui, mais ensuite j'ai tenté d'éviter de... enfin je ne voulais pas... J'ai été victime de cette femme. C'est elle qui m'a proposé de la raccompagner ! Ce n'est pas de ma faute !

**L'ange**

Oui, c'est vrai, mais il faut être plus ferme Antoine, il faut se ressaisir vraiment, sinon, on ne s'en sortira pas !

**Antoine**

Oui, bon, ça va !

**L'ange**

Rien ne vous empêchait de refuser ses propositions.

**Antoine**

Mais tant que personne n'est au courant de la vérité, ça ne fait de mal à personne. C'est une parenthèse, voilà tout. Après tout, peut-être que Claire n'est pas célibataire non plus.

**L'ange**

Mais ça ne marche pas comme ça. Il faut être réglo. On ne peut pas faire les choses à moitié, sinon ça ne vaut pas et on va échouer !

**Antoine**

On ne va pas s'éterniser sur cette petite aventure sans lendemain. J'ai compris que c'est le genre de petite incartade que je devrai laisser tomber. Mais à part ça, franchement, je suis plutôt quelqu'un de sympathique non ?

**L'ange**

Ah vous croyez ?

**Antoine**

Évidemment.

**L'ange**

Je vais vous montrer autre chose. La dernière fois que vous avez croisé votre voisine.

**Antoine**

Oh non, pas elle !

**L'ange**

Ah vous voyez, vous commencez ! Ce n'est pas bien ça Antoine !

**Antoine**

Non, ce n'est pas ce que je voulais dire...

**L'ange**

Allez, suivez-moi. Il faut absolument faire mieux cette fois-ci. Je compte sur vous !

*Noir.*

## Scène 4

*Un endroit public : palier, rue, hall d'entrée de l'immeuble.*

*Madame Dupin-Lavigne, classe moyenne, pas de caractéristique particulière.*

*Il aperçoit Madame Dupin-Lavigne qui approche en face de lui. Ils vont se croiser. Il fait tout pour l'éviter et feindre de ne l'avoir pas vue. Mais elle l'aborde.*

*Pendant toute la durée de la scène le curseur rouge de l'humanomètre va monter progressivement.*

**Danny Dupin-Lavigne**

Monsieur Antoine !

**Domi Dupin-Lavigne**

Alors, on est perdu dans ses pensées cher voisin ?

**Antoine**

Mesdames Dupin-Lavigne ! Excusez-moi, je ne vous avais pas vues. Toujours à courir entre deux rendez-vous, je suis débordé ! Allez, bonne journée.

**Danny Dupin-Lavigne**

Ne m'en parlez pas ! Quelle vie on mène de nos jours !

**Domi Dupin-Lavigne**

Je me souviens autrefois, on ne courrait pas comme ça.

**Danny Dupin-Lavigne**

On prenait le temps de vivre, de s'arrêter cinq minutes pour échanger quelques mots.

**Domi Dupin-Lavigne**

Même des banalités.

**Antoine**

Oui, des banalités, bien sûr, cela aurait été avec plaisir, mais là...

**Danny Dupin-Lavigne**

Notez, il vaut mieux être occupé de nos jours.

**Domi Dupin-Lavigne**

Avoir un travail, c'est ça qui compte non ?

**Antoine**

Oui, si on veut...

**Danny Dupin-Lavigne**

Vous faites quoi vous déjà ?

**Antoine**

Je travaille dans...

**Domi Dupin-Lavigne**

Je suis confuse. Vous me l'avez sûrement déjà dit.

**Danny Dupin-Lavigne**

Ce n'est pas très poli de ma part d'oublier ce genre de détail sur mes voisins. Ce sont des choses à savoir tout de même, le métier de ses voisins. Ça peut servir parfois.

**Domi Dupin-Lavigne**

Tenez, le voisin du dessus, au-dessus de chez vous je veux dire, eh bien il est corse.

**Antoine**

Ah très bien ! Beau métier ! Je suis désolé, mais hélas il faut que je vous quitte...

**Danny Dupin-Lavigne**

Vous avez raison, la ponctualité c'est important.

**Domi Dupin-Lavigne**

Si vous saviez le temps que je perds à attendre les gens en retard !

**Danny Dupin-Lavigne**

C'est bien simple si je cumulais tout le temps que je passe à attendre, je pourrais partir en vacances pendant un mois aux Seychelles !

**Antoine**

Les Seychelles, quelle bonne idée ! Vous penserez bien à nous sur la plage alors. Allez, maintenant...

**Danny Dupin-Lavigne**

Je disais les Seychelles comme j'aurais pu dire n'importe quoi !

**Antoine**

Mais bien sûr ! Allez cette fois-ci...

**Danny Dupin-Lavigne**

Notez les Seychelles, c'est loin ! Et moi, l'avion avec tout ce qui se passe en ce moment ! Ils ont beau dire que la sécurité est renforcée, moi j'ai des doutes. On ne peut pas fouiller tous les bagages en si peu de temps !

**Domi Dupin-Lavigne**

Vous me direz, il y a toujours moins de morts en avion que sur les routes ! Si je devais réfléchir, je dirais que j'ai plus peur en auto qu'en avion finalement. Mais je n'ai pas de voiture. Enfin, disons que je n'en ai plus. Vous comprenez en ville, c'est plutôt un soucis. Les embouteillages, les problèmes de stationnement, les contraventions et les crottes de pigeons !

**Danny Dupin-Lavigne**

Si vous saviez ! Une fois j'ai laissé ma voiture une semaine sous les tilleuls de la place, et bien, il m'a fallu 2 heures pour nettoyer les vitres. Sans me vanter, j'ai une bonne recette... de pigeon. C'est une recette que j'ai rapportée de Tunisie, j'ai fait un voyage le mois dernier. Je vous donnerai la recette si vous voulez. Non, attendez, le mieux, c'est que vous veniez dîner un soir à la maison. Disons samedi ?

**Antoine**

Samedi prochain, je ne suis pas sûr, mais je vais demander à ma femme qu'elle vous rappelle, pour arranger ça. Voilà, allez...

**Domi Dupin-Lavigne**

Ne vous dérangez pas, je passerai en coup de vent ce soir.

**Antoine**

Ce soir, c'est dommage, nous sortons...

**Danny Dupin-Lavigne**

Demain alors, vous êtes là à quelle heure le soir ?

**Antoine**

Ça dépend. J'ai pas mal de travail en ce moment. Parfois 9 heures, 9 heures et demi.

**Domi Dupin-Lavigne**

Ne vous inquiétez pas, je vous guetterai pour ne pas vous rater et je passerai vous faire un petit coucou et puis on arrangera ça pour samedi.

**Danny Dupin-Lavigne**

Je vais récupérer nos diapos de notre voyage, je vous les montrerai.

**Domi Dupin-Lavigne**

Sans me vanter, je ne me débrouille pas trop mal. Mieux que pour les photos sur papier. C'est curieux non ?

**Antoine**

Oui, en effet. Bien nous verrons ça plus tard alors. Je dois vraiment y aller maintenant.

**Danny Dupin-Lavigne**

Oui, bien sûr. Ce qu'on est bavardes.

**Domi Dupin-Lavigne**

Mais dites donc vous allez dans quelle direction ?

**Antoine**

Aucune !

**Domi Dupin-Lavigne**

Ah bon ? Je croyais que vous alliez travailler.

**Antoine**

Non, oui, enfin, on vient me chercher.

**Danny Dupin-Lavigne**

Et bien alors, je peux vous tenir compagnie le temps qu'on vienne vous prendre.

**Antoine**

Non, ne vous dérangez pas pour moi. Avec le temps qu'il fait en plus !

**Domi Dupin-Lavigne**

Pensez-vous, ça me fait plaisir !

**Danny Dupin-Lavigne**

Et puis je vous offrirai une petite place sous mon parapluie. Je n'aurais pas le cœur de vous laisser vous mouiller tout de même !

**Antoine**

Non, vraiment, vous êtes trop aimable ! Restez plutôt à l'abri et prêtez-moi votre parapluie.

**Danny Dupin-Lavigne**

Mais non, il va vous encombrer toute la journée.

**Domi Dupin-Lavigne**

Allez, passez devant, je vous accompagne. Mais au fait vous ne m'avez pas dit ce que vous faisiez comme travail ?

**Antoine**

Non, en effet, en fait je suis...

**Danny Dupin-Lavigne**

Vous voyez comme la vie est faite. Nous sommes voisins et nous ne savons presque rien les uns des autres. Moi, je trouve que c'est inhumain.

**Domi Dupin-Lavigne**

Tenez, le voisin du dessus, pas au-dessus de chez vous, au-dessus de chez moi et bien vous saviez que sa femme ne prenait jamais le bus ?

*Ils sortent.*

*Noir*

## Scène 5

*L'ange et Antoine sont dans le salon*

**Antoine**

Mais qu'est ce qui n'allait pas encore ? J'ai été d'une patience d'ange, enfin bon d'une patience exemplaire !

**L'ange**

Pas un instant vous ne vous êtes intéressé à ce qu'elle vous disait. C'est catastrophique !

**Antoine**

Mais comment voulez-vous que je m'intéresse à cette diarrhée verbale sans queue ni tête. Pas moyen d'en placer une. Si vous croyez que c'est facile !

**L'ange**

Tout ce qui vous préoccupe, c'est de fuir pour en être débarrassé. On est mal, on est mal !

**Antoine**

Oui, mais on voit bien que ce n'est pas vous qui vous faites envahir par ses histoires à la con tous les jours.

**L'ange**

C'est pourtant ça l'humanisme de proximité. Vous avez compris ? On peut arrêter les flash-back ?

**Antoine**

Oui, c'est bon, je vois où vous voulez en venir.

**L'ange**

Alors vous décidez quoi ? Vous saisissez votre deuxième chance ? Ça vaut le coup non ?

**Antoine**

Qu'est ce que j'ai à perdre ?

**L'ange**

Vous n'avez rien à perdre, à part la vie bien sûr. Ce serait trop bête de gâcher non ?

**Antoine**

Et combien de temps durera-t-elle cette seconde vie ?

**L'ange**

Je vous l'ai dit, aussi longtemps que l'humanomètre sera plus vert que rouge...

**Antoine**

C'est idiot, j'ai plus peur de revivre que de continuer à être mort. La tâche me paraît... insurmontable. Il y aura toujours les mauvais jours, les matins blafards, les soirées sombres, la cruauté du monde, la barbarie des hommes. Comment compenser tout ça ?

**L'ange**

Un sourire, un peu d'attention, un coup de fil, une carte postale, un pieu mensonge, un compliment...

**Antoine**

Mouais, une goutte de bons sentiments dans un océan de haine et d'indifférence.

**L'ange**

Alors, vous y allez ?

**Antoine**

Alors, alors, eh bien c'est oui évidemment !

**L'ange**

Ouais ça c'est super ! Antoine, on va faire de grandes choses toi et moi. Voilà comment ça va se passer. Tu vas te réveiller un peu sonné sur ton tapis. Ta femme va rentrer comme d'habitude et la vie reprendra son cours. Ton humanomètre enregistrera ton score et je le surveillerai. Je serais toujours là pour t'aider. Tu peux compter sur moi. C'est ta période d'essai, alors il faut te donner à fond.

**Antoine**

C'est quoi ton nom déjà ?

**L'ange**

Kevin

**Antoine**

Ah !

**L'ange**

Quoi ?

**Antoine**

Non rien !

**L'ange**

Si tu as dit comme ça *Ah !* Comme si tu étais déçu.

**Antoine**

Non, non, pas du tout, pas du tout.

**L'ange**

Tu dis non, pour me faire plaisir, mais en fait, je sens bien qu'il y a un truc qui te chagrine. C'est comme pour ma façon de m'habiller. Tu m'as fait des remarques...

**Antoine**

Mais non, allons voyons... Kevin... ça va très bien l'ange Kevin avec ta tenue... Je t'assure, tu es parfait. Mais j'ai une question. Pourquoi as-tu dit que si j'échouais c'était pour toi l'enfer direct ?

**L'ange**

J'ai dit ça moi ?

**Antoine**

Oui, tu as dit ça.

**L'ange**

J'ai dit ça comme ça, façon de parler. Bon allez...

**Antoine**

Non, attends. Si j'échoue tu vas en enfer. C'est toujours comme ça ?

**L'ange**

Non, ça dépend.

**Antoine**

Ah oui et ça dépend de quoi ?

**L'ange**

Eh bien de la performance, des succès, de toutes ces choses quoi.

**Antoine**

Dis-moi, dans ton boulot, tu te situes comment ?

**L'ange**

Qu'est-ce que tu veux dire ?

**Antoine**

Tu es du genre à avoir ton nom au tableau d'honneur, genre Kevin, l'ange du mois ? Ou tu es plutôt dans la catégorie "Peut mieux faire, doit se ressaisir au troisième trimestre" ?

**L'ange**

Je trouve cette question un peu vexatoire si tu veux savoir.

**Antoine**

Tu as sauvé combien de personnes depuis que tu fais ce boulot ?

**L'ange**

Groupmf

**Antoine**

Comment ?

**L'ange**

Aucune.

**Antoine**

Et tu n'es pas un débutant n'est-ce pas ?

**L'ange**

Non.

**Antoine**

Et merde !

**L'ange**

Je peux te parler franchement ? Tu es ma dernière chance. Si je ne parviens pas à te sauver, je serai viré et envoyé au sous-sol.

**Antoine**

Qu'est ce que c'est que ça le sous-sol ? (*Un temps*) Tu veux dire, en Enfer ?

**L'ange**

Oui. (*Un temps*) Et ce n'est pas tout.

**Antoine**

Ah ?

**L'ange**

On ira ensemble.

**Antoine**

Et merde ! (*Un temps*) Dis, si ça doit finir comme ça, tu pourras au moins faire quelque chose pour moi ?

**L'ange**

Oui, bien sûr avec plaisir quoi ?

**Antoine**

Tu prendras de quoi te changer dans ma garde-robe personnelle. Bon, alors, qu'est-ce que je fais ?

**L'ange**

Allonge-toi comme lorsque je t'ai trouvé. Et la vie va reprendre son cours normal.

*L'ange aide Antoine à s'allonger comme il l'était au début de la scène 1.*

**L'ange**

Allez j'y vais. Bonne chance. Je compte sur toi.

*L'ange sort. Antoine s'allonge. Noir.*

# Acte II

## Scène 1

*Retour dans le salon d'Antoine. Mathilde entre, allume la lumière, voit Antoine allongé par terre et se précipite sur lui affolée.*

*Pendant la scène, le curseur rouge de l'humanomètre va grimper.*

**Mathilde**

Antoine ! Antoine ! Qu'est-ce que tu as ! Réponds-moi !

**Antoine**

Qu'est-ce qui se passe ?

**Mathilde**

Qu'est-ce qui t'es arrivé ? Qu'est ce que tu fais par terre ?

**Antoine**

Hein ? Quoi ?

**Mathilde**

Pourquoi tu es par terre ? Tu es tombé ? Tu es malade ? Tu as eu un malaise ?

**Antoine**

Non, non, ça va.

**Mathilde**

Mais Antoine réponds-moi !

**Antoine**

Mais c'est ce que je fais !

**Mathilde**

Mais répond-moi ...mieux !

**Antoine**

Et oh ! Fais-moi un peu d'air ! Je te dis que ça va !

**Mathilde**

Mais enfin, j'ai le droit de m'inquiéter tout de même ! Je rentre, je te trouve par terre inanimé et je ne peux pas me faire du souci pour toi ! Tu n'imagines pas l'angoisse qui m'a... qui m'a... je croyais que tu étais mort (*elle éclate en sanglots*).

**Antoine**

Bon, ce n'est pas la peine de te mettre dans cet état ! Je suis vivant là ! J'ai pris une décharge électrique en touchant la lampe et ça m'a un peu groggy voilà tout ! Pas la peine d'en faire un drame !

**Mathilde**

On voit bien que ce n'est pas toi qui est toute retournée ! De toutes façons avec toi rien n'est jamais grave ! A croire que tout t'indiffère ! Même que je m'inquiète pour toi ça t'est égal ! Même de mourir et de me laisser toute seule ça t'est égal !

**Antoine**

Ah non, alors ça je ne te permets pas ! Je n'ai pas envie de mourir encore !

**Mathilde**

Hein ?

**Antoine**

Non, je veux dire, je n'ai pas encore envie de mourir !

**Mathilde**

Tu as de ces sujets de conversation !

**Antoine**

Mais enfin c'est toi...

**Mathilde**

Ça, c'est sûr ce n'est jamais de ta faute ! Rien n'est jamais de ta faute ! Tout ce que tu fais est irréprochable ! Tout est parfait dans ton petit monde dont tu es le centre. Tout est bien réglé dans ton petit univers à toi, ta vie, tes envies, tes principes, tes idées. Toi, toi, toi !

**Antoine**

Mais...

**Mathilde**

Sais-tu qu'il y a des gens autour de toi, des gens qui vivent, qui voudraient exister, qui voudraient que tu les remarques. Tu le sais ça ?

**Antoine**

Oui, je sais, mais...

**Mathilde**

Non, tu ne sais rien ! Tu ne vois rien, tu n'écoutes rien, tu ne ressens rien. Finalement, je me demande si tu n'es pas déjà mort !

**Antoine**

Ah non ! Tu ne vas pas recommencer ! Allez, calme toi. Je vais préparer le dîner. Non, attends j'ai une meilleure idée. Je t'emmène au restaurant. Allez va te repoudrer le nez, je passe un coup de fil pour réserver.

*Elle sort, il l'accompagne tendrement jusqu'à la porte mais reste sur scène. Antoine, paniqué appelle l'ange.*

**Antoine**

Kevin ! Ouh, ouh ! Et oh, tu es là ? Kevin, viens, j'ai besoin de toi ! Merde, où il est passé. Kevin ! Kevin ! Enfin réponds-moi, où es-tu ? On avait dit que je pouvais t'appeler si j'avais besoin de toi. Kevin ! Mais enfin, ce n'est pas possible ! Kevin, Kevin !

*Il en vient à faire des petits bruits comme lorsqu'on appelle un animal familier.*

**L'ange**

Quoi ? Tu as déjà un problème ?

**Antoine**

Oui, non, enfin si... C'est Mathilde, elle m'a fait une scène en rentrant, comme ça pour rien. Jamais je ne l'avais vue dans cet état. Elle m'a dit des trucs terribles comme quoi je ne m'intéressais pas à elle, que j'étais tout seul dans mon monde. Dingue !

**L'ange**

Et c'est vrai ?

**Antoine**

Non ! Je ne sais pas ! Peut-être, un peu, parfois...

**L'ange**

Tu as un calendrier ?

**Antoine**

Oui

**L'ange**

Alors, vérifie quel jour nous sommes.

*Un temps.*

**Antoine**

Ah, tu crois qu'elle a ses... qu'elle est indisposée quoi...

**L'ange**

Non, c'est autre chose, je ne sais pas quoi, mais c'est autre chose d'important.

*L'ange sort.*

**Antoine**

Non, attends, c'est quoi ?

**L'ange**

Je ne sais plus, je l'ai vu quelque part dans ta vie, mais j'ai oublié ce que c'est. Mais je t'assure que c'est important.

**Antoine**

Mais enfin, tu ne prends pas de note ? C'est quoi ce travail ? Regarde dans tes archives !

**L'ange**

C'est à dire, j'ai perdu des feuilles. Il y a eu un courant d'air l'autre jour et...

**Antoine**

Je commence à comprendre pourquoi tu es sur le point d'être viré ! Bon allez dégage de là tu m'énerves, je vais me débrouiller tout seul !

*L'ange sort. Il trouve un calendrier.*

Alors, voyons, nous sommes le 10 avril... mercredi 10 avril ! Merde, c'est quoi ça ! Merde, le resto, il faut que je réserve.

*Il sort un répertoire téléphonique, cherche un numéro et le compose.*

Allô ? Oui bonsoir, vous auriez une table pour deux s'il vous plaît ? Parfait, dans une demi-heure. Merci. Au revoir... Attendez, vous ne pourriez pas me trouver un bouquet de fleurs. Non, pas pour décorer la table, pour offrir. Oui je sais que vous n'êtes pas fleuriste. Je vous demande seulement de me trouvez un bouquet de fleurs que vous me gardez au frais et que j'offrirai à la femme qui m'accompagnera dans votre restaurant. Vous avez carte blanche. Faites pour le mieux. Comment ça pour quelle occasion ? Mais je ne sais pas moi ! Non, je veux dire, l'occasion importe peu, c'est une belle occasion. A tout à l'heure.

*Mathilde revient élégante et détendue.*

**Mathilde**

Alors ?

**Antoine**

C'est bon, la table nous attend dans une demi-heure.

**Mathilde**

Où ça ?

**Antoine**

Au Pois Gourmand

**Mathilde**

Waouh ! Rien que ça !

**Antoine**

On est quand même le 10 avril, tu avais oublié !

**Mathilde**

Comment ça ! Moi, oublier un 10 avril ! Tu te moques de moi ! Par contre j'ai bien cru un moment que toi tu avais oublié.

**Antoine**

Tu plaisantes ! Oublier un 10 avril, moi ! C'est ce coup de jus qui a foutu en l'air tout mon plan ! Enfin, n'en parlons plus, tout est en ordre. Allons-y.

*Noir*

## Scène 2

*Un autre salon ou un bureau. Claire au téléphone avec une amie. On prend la conversation en cours. Elle est très sûre d'elle, prend tout positivement et de manière enjouée.*

**Claire**

... trois semaines... trois semaines de retard...

**Alex**

Aïe ! Ça t'arrive souvent ?

**Claire**

Non, ça ne m'arrive jamais, je suis d'une régularité de coucou suisse. Alors je me suis inquiétée parce que pendant le séminaire à Montréal, je me suis accordée un petit extra.

**Alex**

Ah oui, c'était qui ? C'était bien ? Raconte ! Vas-y raconte !

**Claire**

Oh, rien de bien extraordinaire, tu sais on s'ennuie tellement dans ces séminaires. Celui-là il était gentil, plutôt sympa, pas du genre à te prendre la tête. Tu sais comment ça se passe, non, excuse-moi, je sais que tu ne sais pas comment ça se passe, c'est une façon de parler.

**Alex**

Disons, que j'imagine comment ça se passe. On prend un verre, on dîne dans un resto sympa, on fait une petite ballade sous la lune...

**Claire**

On reprend un verre dans un autre endroit, on danse un peu, on rit, on se sent bien et puis soudain on se dit qu'on pourrait prendre cette petite part supplémentaire de plaisir qui s'offre à nous et qui ne fera de mal à personne.

**Claire et Alex**

C'est l'effet lampadaire quoi !

**Alex**

Oh oui ! L'effet lampadaire !

**Claire**

On imagine, une nuit étoilée, un lampadaire qui diffuse une belle lumière orangée, tu es là...

**Alex**

... Seule avec un homme charmant...

**Claire**

Tu es bien, tu oublies tout le reste et tu t'abandonnes.

**Alex**

Voilà, c'est ça l'effet lampadaire.

**Claire**

Si on extrapole un peu, c'est la théorie selon laquelle tu craques pour quelqu'un parce que un certain nombre d'éléments concordent : le lieu, le moment, les circonstances, l'état d'esprit, la saison. C'est irrationnel...

**Alex**

Tu es prise dans le halo du lampadaire, coupée du monde, il n'y a que toi et cet homme

**Claire**

Tu oublies tout et tu te laisses aller au plaisir du moment sans réfléchir.

**Alex**

Car si ça se trouve, à un autre moment, en plein jour, tu n'aurais pas craqué.

**Claire**

C'est ça l'effet lampadaire. Un pur instant d'abandon à un petit plaisir furtif, sans état d'âme. Chacune ses petites faiblesses...

**Alex**

Tu as fait le test de grossesse ?

**Claire**

*(un temps)* Oui, j'ai fait le test de grossesse... positif.

**Alex**

Merde !

**Claire**

Quoi merde ? J'ai dû l'oublier, tu sais avec le décalage horaire, j'ai dû sauter un jour, et c'est mal tombé voilà.

**Alex**

Ah non mais ça craint !

**Claire**

C'est pas une si grande catastrophe que ça non plus ! Ça prouve au moins que je peux en avoir !

**Alex**

Oui d'accord mais sans père !

**Claire**

Sans père, sans père, c'est pas dit...

**Alex**

Ah bon et c'est qui ?

**Claire**

Et pourquoi pas le géniteur ?... On a passé une soirée ensemble...

**Alex**

Mais c'est rien ça !

**Claire**

C'est pas beaucoup, c'est pas beaucoup, c'est un début et puis il y a eu la nuit aussi, ça fait au moins 5 heures de plus...

**Alex**

Comment il s'appelle ?

**Claire**

Antoine.

**Alex**

Oh j'adore ce prénom ! Antoine... Antoine comment ?

**Claire**

non je ne connais pas son nom de famille, on n'avait pas gardé nos badges pour faire l'amour figure-toi !

**Alex**

Alors tu vas le retrouver ?

**Claire**

Mais bien sûr que je vais le retrouver. J'ai contacté l'organisateur du séminaire, il doit m'envoyer ses coordonnées demain...

**Alex**

Mais comment tu vas faire ?

**Claire**

Oh, mais je vais lui présenter les choses très simplement et on verra bien.

**Alex**

Il est marié ?

**Claire**

Non, il n'est pas ma...

**Alex**

Oui, bon, c'est ce qu'il t'as dit...

**Claire**

Oui, tu as raison c'est ce qu'il m'a dit...

**Alex**

Et s'il ne veut pas de toi ? Tu y a pensé à ça ?

**Claire**

S'il ne veut pas de NOUS ? Tant pis pour lui, il ne sait pas de ce dont il se prive...

**Alex**

J'adore ta façon de voir les choses ! Mais bon, s'il veut pas du bébé... et ensuite ?

**Claire**

Quoi et ensuite ?

**Alex**

Tu vas le garder ?

**Claire**

Évidemment que je le garde...

**Alex**

Ah, c'est parce que tu es contre l'avortement ?!

**Claire**

Mais non, je ne suis pas contre l'avortement, simplement je le garde c'est tout. Tu sais, j'ai 36 ans, je n'ai plus beaucoup de temps... C'est le destin, c'est tout. Qui sait si l'occasion se représente ? Ce sera un enfant inopiné, voilà. Tu sais, on n'a pas forcément une deuxième chance dans la vie. Alors ce bébé il est là, il reste. Je ne manque ni de temps, ni d'argent, alors je ne vais pas m'en faire quand même !

**Alex**

Oui mais il n'aura pas de père !

**Claire**

Pas de père, pas de père, c'est vraiment une obsession ! Il vaut mieux pas de père qu'un mauvais père, c'est ça ma devise. Mais tu vois des problèmes partout toi ! Bon écoute, il faut que je te laisse, j'ai rendez-vous à la maternité pour des examens.

**Alex**

Tu me tiens au jus hein ?

**Claire**

Oui, oui, je te tiens au courant. Je t'embrasse. Salut.

**Alex**

Oh non, je viens avec toi, je ne vais pas te laisser toute seule pour les examens.

**Claire**

Pas de père. J'ai l'impression de faire un enfant au noir moi.

**Alex**

Et je pourrai venir pour l'accouchement ?

### Scène 3

*Retour dans le salon d'Antoine et Mathilde. Ils entrent. Mathilde tient à la main un bouquet complètement délirant fait d'un assemblage hétéroclite d'objet de récupération.*

**Mathilde**

L'avantage avec ces bouquets, c'est que tu n'as pas besoin d'eau. Et puis ça ne fane jamais. Rappelle-moi d'où ça vient déjà ce concept ?

**Antoine**

C'est un vibratile, parce que ça vibre quand tu le touches. C'est un jeune artiste local qui a lancé ça. Il a déjà exposé un peu partout. On en entendra bientôt parler, tu verras.

**Mathilde**

Bon, en attendant, tu n'aurais pas un... un je ne sais pas trop quoi d'ailleurs... un sceau de ciment à prise rapide par exemple pour planter tout ça dedans. J'ai peur que mes vases en cristal de Bohême ne résistent pas. Tiens, je n'en peux plus, j'ai une crampe.

*Elle lui donne le bouquet. Il vide une corbeille à papiers et met le bouquet dedans.*

**Mathilde**

Tu sais, j'ai vraiment eu peur que tu aies oublié le 10 avril. J'ai eu peur parce que si tu avais oublié, pour moi cela aurait été un signe. Je m'étais dit, s'il oublie, alors je ne lui en parlerai pas et notre histoire se finira bientôt. S'il n'oublie pas alors ce sera un signe, ce sera le moment de lui en parler.

**Antoine**

Mais parler de quoi ?

**Mathilde**

De faire un enfant.

**Antoine**

Ensemble ?

**Mathilde**

Antoine !

**Antoine**

Excuse-moi. C'était juste un peu d'humour.

**Mathilde**

Tu veux bien mettre ton sens de l'humour en veilleuse un moment s'il te plaît ?

**Antoine**

D'accord.

**Mathilde**

Alors, qu'est ce que tu en penses ?

**Antoine**

Tu crois que c'est le moment de faire un enfant ?

**Mathilde**

Tu crois que ça ne l'est pas ?

**Antoine**

Je ne sais pas. Ce n'est pas un peu tôt ?

**Mathilde**

Tu sais, on a presque 40 ans tous les deux. Si on veut en avoir plusieurs, il ne faut plus tarder.

**Antoine**

Comment ça plusieurs ? Il y a 2 minutes on en était à un et on parle déjà de plusieurs. Je trouve que tu vas un peu vite ! On ne va pas se lancer dans un élevage tout de même !

**Mathilde**

Antoine !

**Antoine**

Pardon.

**Mathilde**

Alors, tu ne veux pas faire un enfant avec moi ?

**Antoine**

Je n'ai pas dit ça !

**Mathilde**

Non, mais tu n'as pas dit le contraire non plus !

**Antoine**

Tu peux m'accorder le temps de la réflexion non ? Je suis sûr que tu penses à ça depuis des semaines...

**Mathilde**

... des mois...

**Antoine**

... depuis des mois... alors que moi...

**Mathilde**

C'est bien, ce que je dis, toi tu n'y as jamais pensé à faire un enfant avec moi !

**Antoine**

Si ! (*un temps*). Mais je me suis toujours dit, que ça ne pressait pas. Que nous avons encore le temps pour faire d'autres choses avant.

**Mathilde**

Et maintenant, qu'est ce que tu te dis ?

**Antoine**

Je me demande, s'il y a vraiment urgence. Entre ton boulot, mes déplacements, l'appartement trop petit, les voyages qu'on a prévus de faire...

**Mathilde**

OK, ça va, j'ai compris. Bonne nuit. Et bon 10 avril !

*Elle sort.*

**Antoine**

Non, attends, Mathilde, attends.

*Il va pour la suivre et s'apprête à sortir, mais par là où elle est sortie, entre l'ange.*

## Scène 4

*Le salon d'Antoine et Mathilde.*

**Antoine**

Qu'est ce que tu fous-là toi ? Je n'ai rien demandé.

**L'ange**

Non, mais je suis venu aux nouvelles. Et puis tu pourrais être un peu plus aimable.

**Antoine**

Bon écoute, ce n'est pas trop le moment là. Je me suis disputé avec Mathilde.

**L'ange**

Je sais.

**Antoine**

Ça, ça m'énerve, que tu saches tout !

*Il montre l'humanomètre. Le curseur rouge a beaucoup monté.*

**L'ange**

Je ne te félicite pas ! Pour tes premières heures à l'essai dans ta nouvelle vie, tu t'es particulièrement bien débrouillé. A peu près tout faux !

**Antoine**

Mais le restaurant, le bouquet de fleurs... enfin... le bouquet de... bref le bouquet quoi, ça ne compte pas ?

**L'ange**

C'est l'intention qui compte, et là, en l'occurrence, l'intention n'y était pas. Faire le bien pour se donner bonne conscience, c'est acheter à bien vil prix la paix de son âme.

**Antoine**

Tout de suite des phrases ! (*un temps*) Bon, ça va, j'ai compris.

**L'ange**

Bien. Alors, il y a du boulot, parce que tu es sérieusement dans le rouge. Je te rappelle que ta période d'essai est d'une journée.

**Antoine**

Je sais, je sais. C'est tout ? Je peux aller me coucher ?

**L'ange**

Mais je t'en prie, fais. Allez, bonne nuit !

**Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : [pascal.m.martin@laposte.net](mailto:pascal.m.martin@laposte.net) en précisant :**

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

**Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.**

## Scène 5

*Le lendemain matin. Antoine dort toujours sur le canapé. Mathilde entre, habillée, prête à partir. Antoine se réveille.*

**Antoine**

Mais quelle heure est-il ? Qu'est ce que tu fais ? Tu vas où comme ça un samedi matin ?

**Mathilde**

Il est 8h30 et j'ai des courses à faire. Ne m'attends pas pour déjeuner. A ce soir.

**Antoine**

Tu m'en veux toujours hein ?

**Mathilde**

Non

**Antoine**

Mais si, tu ne t'es jamais levée aussi tôt un samedi matin ! C'est un signe ça.

**Mathilde**

Mais non, ce n'est pas à toi que j'en veux. C'est à moi. J'ai été trop naïve de croire que je pourrais construire quelque chose avec toi. Je ne suis qu'une pauvre conne c'est tout.

**Antoine**

Mais non, assied-toi, on va discuter.

**Mathilde**

Non, je n'ai pas envie de discuter. Je vais prendre l'air et ensuite on avisera.

**Antoine**

Comment ça on avisera ? Qu'est ce que tu veux dire ?

**Mathilde**

Ça me paraît simple, nous avons des projets différents alors il va bien falloir trouver une solution pour que chacun y trouve son compte.

**Antoine**

Ce ne sont pas des projets, c'est le timing qui ne colle pas, ce n'est pas insurmontable.

**Mathilde**

Bon, je te laisse ajuster le timing et on en reparlera ce soir. Salut.

**Antoine**

Alors les courses, c'est plus important que de discuter.

**Mathilde**

Oui

*Mathilde sort.*

**Antoine**

Le 10 avril ce ne serait pas le début des soldes par hasard ?

*Il part se préparer du thé. Madame Dupin-Lavigne entre. Antoine la découvre en revenant boire son thé au salon.*

**Antoine**

Mais qu'est ce que vous faites ici vous ? Comment êtes-vous entrée ?

**Danny Dupin-Lavigne**

La porte était ouverte, je crois que votre femme a oublié de la fermer.

**Domi Dupin-Lavigne**

Vous êtes toujours de mauvaise humeur le matin ou vous avez mal dormi ?

**Antoine**

Non, c'est qu'hier on était le 10 avril, c'était la pleine lune, je me suis transformé en loup-garou, le mari de ma maîtresse pose des pièges à loup partout sur mon passage et c'est très irritant. Vous voulez voir mes cicatrices ?

**Domi Dupin-Lavigne**

Vous savez, si vous êtes blessé, il vaudrait mieux consulter, il ne faudrait pas que ça s'infecte.

**Danny Dupin-Lavigne**

Vous souffrez beaucoup ? Je peux vous aider à nettoyer les plaies si vous voulez avant d'aller à l'hôpital.

**Antoine**

*Réalisant qu'elle est sérieuse*

Ça ira, c'est gentil, merci. *(un temps)*. C'est superficiel. J'ai fait du thé, vous en voulez ?

**Domi Dupin-Lavigne**

Volontiers, c'est très aimable à vous.

**Danny Dupin-Lavigne**

Mais on ne voudrait pas vous retarder, vous avez tellement à faire.

**Antoine**

Non, non, ne vous inquiétez pas j'ai tout mon temps. Il faut bien prendre son temps parfois. Prendre le temps de respirer, de regarder, d'écouter. Un muffin ?

**Danny Dupin-Lavigne**

Oh oui, merci, j'adore ça ! C'est ma spécialité !

**Antoine**

Ah bon ! Vous faites vos muffins vous-même !

**Danny Dupin-Lavigne**

Bien sûr ! J'ai appris ça il y a un bon bout de temps maintenant, j'ai été jeune fille au pair en Angleterre.

**Domi Dupin-Lavigne**

Elle tient la recette de la grand-mère de la famille qui avait été cuisinière du Prince de Galles.

**Danny Dupin-Lavigne**

Pas le Prince Charles à l'époque, vous pensez bien !

**Domi Dupin-Lavigne**

Parce que le Prince Charles, je ne sais pas vous, mais moi il ne m'a jamais été sympathique, surtout cette histoire avec Camillia, je ne trouve pas ça très correct...

**Antoine**

Votre recette de muffin, vous pourriez me la donner ?

**Danny Dupin-Lavigne**

Oh, vous savez, je la fais de tête depuis le temps !

**Antoine**

Vous pourriez me l'écrire ?

**Danny Dupin-Lavigne**

Oui, bien sûr, mais comment dire... vous allez en faire ?

**Domi Dupin-Lavigne**

Vous qui êtes toujours si pressé !

**Danny Dupin-Lavigne**

C'est drôle, je ne vous vois pas entrain de faire de la cuisine...

**Domi Dupin-Lavigne**

C'est idiot sans doute... vous avez l'air de quelqu'un de si...

**Danny Dupin-Lavigne**

De tellement... enfin...

**Antoine**

Oui ?

**Domi Dupin-Lavigne**

Non, rien, rien.

**Antoine**

Mais si dites-moi, ça m'intéresse. Je suis en pleine introspection depuis hier soir, alors toutes les opinions m'intéressent.

**Danny Dupin-Lavigne**

Eh bien voilà, je croyais que vous nous demandiez ça pour couper court à la conversation...

**Domi Dupin-Lavigne**

Et pour vous débarrasser de nous !

**Antoine**

Mais, euh... mais enfin, pas du tout, qu'est que vous allez imaginer...

**Danny Dupin-Lavigne**

Vous êtes gentil, mais on sait bien ce que les gens éprouvent en notre compagnie.

**Domi Dupin-Lavigne**

On les saoule les gens.

**Danny Dupin-Lavigne**

Moi-même j'en suis étourdie...

**Antoine**

Non, pas du tout... Oui, enfin non, enfin, je veux dire, parfois, le moment est mal choisi. Mais quand j'ai le temps, j'aime bien discuter avec vous. Tenez, voyez maintenant, on prend le temps de parler posément, on parle même cuisine !

**Danny Dupin-Lavigne**

Alors c'est vrai, vous voulez faire des muffins avec ma recette ?

**Antoine**

Mais on va même faire mieux que ça ! On va les faire ensemble ces muffins, comme ça au fur à mesure que vous les confectionnerez, moi je prendrais des notes.

**Danny Dupin-Lavigne**

Vous avez les ingrédients ?

**Antoine**

Pas sûr, et vous ?

**Danny Dupin-Lavigne**

Moi, c'est sûr, j'en fait tous les dimanches matin !

**Antoine**

Ah bon ! Mais c'est ça alors cette bonne odeur quand je reviens de mon footing !

**Domi Dupin-Lavigne**

Vous faites du footing vous ?

**Antoine**

Pourquoi cette question, vous pensez que je ne devrais pas ?

**Domi Dupin-Lavigne**

Non, non, pour rien.

**Danny Dupin-Lavigne**

Alors chez vous ou chez moi ?

**Antoine**

Pardon ?

**Danny Dupin-Lavigne**

Les muffins, on les fait chez vous ou chez moi ?

**Antoine**

Ça ne vous dérange pas si on fait ça ici, j'attends un réparateur pour la télé. Ça ne vous gêne pas d'aller chercher vos ustensiles ?

**Danny Dupin-Lavigne**

Non, pas du tout. On fait un saut chez nous et on revient.

*Elles sortent.*

## Scène 6

*Antoine fait un peu de rangement. On sonne.*

**Antoine**

Ah bonjour, eh bien vous êtes matinal pour un réparateur télé ! (*Réalisant qu'il s'agit de l'ange approximativement affublé d'un équipement de réparateur télé*). Quoi, mais c'est encore toi ?

**L'ange**

Ne t'inquiète pas, les autres me voient comme un réparateur télé. Je suis venu pour te donner un petit coup de main, pour atteindre notre objectif.

**Antoine**

Ça tombe plutôt bien parce que ça commence mal, Mathilde vient de partir.

**L'ange**

Ne t'inquiète pas ça va s'arranger. Où en est l'humanomètre ? A peine un poil dans le rouge. Tout n'est pas perdu. Si le vert l'emporte même d'un chouia, ça ira.

**Antoine**

Tu me rassures. Je peux te proposer quelque chose, un thé, un café, autre chose ?

**L'ange**

Je prendrais volontiers un chocolat.

**Antoine**

Un chocolat, tu veux dire un chocolat au lait ? Genre Banania ?

**L'ange**

Si tu n'as que ça, je prendrai ça...

**Antoine**

C'est à dire, je n'en ai même pas du Banania. Je n'en bois plus depuis que je ne regarde plus de dessins animés le mercredi après-midi !

**L'ange**

Ah bon, tu ne regardes pas de dessins animés ? Je me demande si ça vaut bien la peine que je répare ta télé.

**Antoine**

Permets que je décide de ce que je regarde à la télé.

**L'ange**

Tu n'as pas du chocolat à pâtisser par hasard ?

**Antoine**

Dis, tu crois que je n'ai que ça à faire te préparer un chocolat ?

**L'ange**

Eh cool (*il montre l'humanomètre*), c'est toi qui m'as proposé, maintenant si tu reviens sur ta proposition, c'est différent. Tu regrettes de t'être engagé. Finalement faire un chocolat à un réparateur télé, c'est du temps de perdu pour toi. Peut-être même que tu trouves ça dégradant. C'est indigne de toi, voilà, c'est ça, tu ne veux pas t'abaisser à faire ça. Ce n'est pas joli-joli, c'est tout. C'est tout toi ça !

**Antoine**

Mais pas du tout ! Je n'ai pas les ingrédients voilà pourquoi je ne peux pas le faire ton chocolat. Alors du thé ça ira ?

*Madame Dupin-Lavigne entre avec un carton d'ingrédients et d'ustensiles de cuisine.*

**Danny Dupin-Lavigne**

Voilà, j'ai tout ce qu'il faut. Malheureusement il ne me reste qu'un fond de lait et une demi-tablette de chocolat à pâtisser.

**L'ange**

Oh, ça suffira largement !

**Danny Dupin-Lavigne**

Bonjour Monsieur.

**Domi Dupin-Lavigne**

Bonjour Monsieur. Sans vouloir vous contredire, ça ne sera pas assez, il faut aller en acheter. Vous voulez bien y aller Antoine pendant qu'on commence ?

**Danny Dupin-Lavigne**

*A l'ange*

Vous venez aussi pour les muffins ?

**L'ange**

Non, moi c'est pour la télé. Je disais, ça suffira pour faire un chocolat chaud votre fond de lait et votre demi plaquette. Par contre, il faudrait une pointe de crème. Vous en avez ?

**Danny Dupin-Lavigne**

Non, je n'en ai pas pris, il n'y en a pas besoin pour les muffins.

**L'ange**

Dis Antoine, puisque tu vas faire des courses, prends donc aussi un petit pot de crème fraîche.

**Antoine**

Ce sera tout, où tu as d'autres choses à mettre sur la liste ?

**L'ange**

Vous avez tout ce qu'il vous faut ?

**Danny Dupin-Lavigne**

Oui, à part le lait et le chocolat, c'est bon.

*Ils s'affairent dans la cuisine.*

**L'ange**

Moi, c'est Kevin, enchanté.

**Danny Dupin-Lavigne**

Moi c'est Danny, enchantée.

**Domi Dupin-Lavigne**

Moi c'est Domi, enchantée également.

**L'ange**

Dites, il a l'air un peu à cran Antoine non ?

**Danny Dupin-Lavigne**

Il est stressé par son travail je crois.

**Domi Dupin-Lavigne**

Toujours à courir, vous savez ce que c'est.

**Danny Dupin-Lavigne**

Mais sinon, c'est un très gentil garçon.

**Domi Dupin-Lavigne**

Enfin quand il a le temps.

**L'ange**

Ça doit être le gars qui croit qu'il a une vie bien remplie alors qu'elle n'est qu'encombrée de futilités. (*un temps*). Vous connaissez la théorie du bocal ?

**Danny Dupin-Lavigne**

Non ? Dites, il n'est pas en train d'attacher votre chocolat ?

**L'ange**

Vous avez raison, le secret dans le chocolat, c'est de touiller. Vous voulez bien touiller un peu pendant que je commence à démonter sa télé.

**Danny Dupin-Lavigne**

Avec plaisir.

**Domi Dupin-Lavigne**

Alors votre théorie du bocal c'est quoi ?

*L'ange s'installe derrière la télé pour la démonter.*

**L'ange**

Ah oui ! Un vieux professeur de philosophie est sur le point de prendre sa retraite. Il décide pour son dernier cours de transmettre à ses étudiants le message qui finalement lui semble le plus important. La seule chose qu'il souhaite laisser après son départ.

Il sort de sous son bureau un grand bocal transparent puis 4 petits sacs. Il pose le tout sur son bureau. Du premier sac, il sort des gros cailloux et il en remplit le bocal. Il demande alors à ses étudiants est-ce que ce bocal est plein ? L'un d'eux répond oui.

Ah oui ? Vous croyez vraiment ? répond-il l'air narquois.

Alors, du second sac il sort des plus petits cailloux qu'il verse à leur tour dans le bocal. Les petits cailloux se glissent entre les gros. Il repose alors la même question le bocal est-il plein ? Un autre étudiant répond oui, cette fois-ci, c'est plein.

Ah oui ? Vous croyez vraiment ? répond-il à nouveau toujours aussi narquois.

Il ouvre le troisième sac qui contient du sable et le verse dans le bocal. Le sable glisse alors entre les gros et les petits cailloux.

Il repose alors encore une fois la même question.

Un autre étudiant répond encore oui, cette fois-ci, c'est plein.

Ah oui ? Vous êtes sûrs ? répond-il à nouveau, goguenard.

Enfin du quatrième sac il sort une bouteille d'eau qu'il vide entièrement dans le bocal jusqu'à le remplir à ras bord.

Il s'adresse alors à ses étudiants qui le regardent interloqués et leur dit si vous ne devez retenir qu'une seule chose, c'est celle-ci si j'avais mis les ingrédients dans l'ordre inverse, jamais je n'aurais pu tous les faire loger dans le bocal. Réfléchissez bien à ce que sont les gros cailloux dans votre existence et n'oubliez pas de les mettre en premier. Et là-dessus, il les quitta.

Je crois que notre pauvre Antoine n'a pas encore trouvé ses gros cailloux.

**Danny Dupin-Lavigne**

Je crois que vous avez raison, pourtant il a tout pour être heureux...

**Domi Dupin-Lavigne**

Un métier passionnant, une femme adorable, un bel appartement.

**Danny Dupin-Lavigne**

Des voisins charmants.

**Domi Dupin-Lavigne**

Non, vous voyez, moi je pense que c'est le genre d'homme qui ne connaît pas son bonheur ou ne veut pas l'accepter.

**Danny Dupin-Lavigne**

C'est malheureux à dire, mais il lui faudrait un bon accident bien grave. Vous voyez, le genre de chose dont on réchappe de justesse et qui vous ouvre les yeux sur votre bonheur.

*Claire entre et s'arrête au milieu du salon. Elle ne voit pas Madame Dupin-Lavigne qui est dans la cuisine. Elle voit L'ange caché par la télé et pense qu'il s'agit d'Antoine.*

**Claire**

Antoine, ne dis rien, surtout, ne dis rien et écoute-moi.

**L'ange**

Mais...

**Claire**

Non, si tu m'interromps, c'est foutu, je préfère tout te dire comme ça d'un coup, sinon je n'y arriverai pas.

**L'ange**

Mais...

**Claire**

Chut ! Laisse-moi parler. Antoine, il y a quelques semaines nous avons eu une aventure que l'on peut qualifier, je crois de courte mais néanmoins plaisante. Les hasards de la vie, on fait que de cette rencontre fugace mais néanmoins agréable un processus de procréation se soit inopinément déclenché. Je sais que ni toi ni moi n'avions envisagé cette éventualité compte-tenu, j'en conviens, du caractère extrêmement bref de notre relation qui fut néanmoins, je tiens à le rappeler tout à fait satisfaisante en ce qui me concerne. Aussi, je viens aujourd'hui t'annoncer que je compte garder cet enfant de toi et je te propose de tenter l'aventure parentale avec moi. Tu peux refuser, je disparaîtrais alors définitivement de ta vie. Tu n'es pas obligé de répondre tout de suite. Je boirais bien quelque chose.

**Danny Dupin-Lavigne**

Un bon chocolat chaud peut-être ?

**Claire**

Oui merci. (*un temps*). Mais vous êtes qui vous ?

**Danny Dupin-Lavigne**

Ne vous inquiétez pas, je suis la voisine, je fais des muffins.

**Domi Dupin-Lavigne**

On est les voisines.

**L'ange**

Bonjour, moi, je suis le réparateur télé. Je m'appelle Kevin et les pâtisseries c'est Danny et Domi.

**Claire**

Mais Antoine, il est où ?

**L'ange**

On l'a envoyé faire des courses. Il est bon le chocolat ?

**Claire**

Je pense qu'il manque d'un peu de crème.

**L'ange**

Oui, je pense aussi. Antoine va en rapporter.

**Claire**

Je suis désolée, je vous ai pris pour lui, assis derrière la télé. Je vous ai déballé toutes mes histoires comme ça, c'est gênant...

**Danny Dupin-Lavigne**

Pas du tout, nous étions justement en plein débat existentiel avec Kevin.

**Domi Dupin-Lavigne**

Vous tombez à pic. (*A l'ange*) Je me demande si cette petite avec son bébé, elle sera du genre gros caillou ou plutôt poignée de sable.

**L'ange**

*A Domi Dupin-Lavigne*

Allez savoir ! Mais il ne faut surtout pas qu'elle en parle à Antoine ou à Mathilde ! Enfin pas tout de suite ! Demain ce sera mieux.

**Danny Dupin-Lavigne**

Antoine ne va pas tarder à arriver. Vous êtes sûre que vous voulez lui présenter les choses comme vous venez de le faire. Ce n'est pas un peu brutal ?

**Claire**

Ça a été tellement brutal pour moi, que je voulais qu'il ressente la même chose.

**L'ange**

Oui, bien sûr, mais je me mets à sa place, en tant que, (*un temps*) disons en tant qu'homme, c'est quand même un sacré choc. Je crois qu'il faudrait qu'on en parle. Ne restons pas ici, venez avec moi.

**L'ange**

*A lui même*

Une maîtresse d'accord mais enceinte alors là ! Ce n'était pas prévu du tout ça. Comment on va faire ?

**Domi Dupin-Lavigne**

Ne le prenez pas si à cœur mon petit Kevin. Vous n'êtes pas vraiment concerné...

**L'ange**

Oui, mais bon quand même, la morale, les liens sacrés du mariage, l'adultère, tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, tout ça, c'est... enfin ce n'est pas... Vous comprenez pour moi c'est... c'est... parce que je suis... je suis...

**Danny Dupin-Lavigne**

Catholique !

**L'ange**

Voilà, parfaitement !

*L'ange sort.*

## Scène 7

*Mathilde entre.*

**Mathilde**

Eh bien, que de nouvelles têtes dans cet appartement depuis que je suis partie ce matin ! Bonjour tout le monde. Ne vous dérangez pas pour moi, je ne fais que passer. Je prends quelques affaires et je repars.

**Claire**

*A Mathilde*

Bonjour, je m'appelle Claire, je suis...

**Danny Dupin-Lavigne**

Ma fille !

**Domi Dupin-Lavigne**

Elle est venue nous rendre une petite visite.

**Danny Dupin-Lavigne**

Et comme Antoine m'a demandé de venir faire des muffins ici, elle nous a accompagnées.

**Domi Dupin-Lavigne**

Ça ne vous gêne pas j'espère.

**Mathilde**

Pas du tout, enchantée, je suis Mathilde. Je ne savais pas que vous aviez une fille, on ne la voit pas souvent.

**Danny Dupin-Lavigne**

Ne m'en parlez pas ! Elle est... (*un temps*)... sage femme dans un hôpital de... (*un temps*)

**Domi Dupin-Lavigne**

Médecins Sans Frontières en... (*un temps*)... Syldavie.

**Danny Dupin-Lavigne**

Elle ne revient pas souvent ! Ça fait... ou là là...

**Domi Dupin-Lavigne**

Ça fait au moins deux ans qu'on ne l'a pas vue ! Pas vrai ma chérie ?

**Danny Dupin-Lavigne**

Oui, hein, ma Chérie ?

**Claire**

Oui, c'est ça, deux ans !

**Mathilde**

Ce doit être une vie exaltante mais terriblement éprouvante non ?

**Claire**

Oui, surtout...à cause... (*un temps*)... des femmes enceintes.

**Mathilde**

Ah oui bien sûr ! Les femmes enceintes...

**Claire**

Oui ! Oh là là, si vous saviez !

**Mathilde**

C'est si dramatique que ça !

**Claire**

Disons que si on n'a pas vécu ça, on ne peut pas comprendre.

**Mathilde**

Moi, par exemple, je ne pourrais pas comprendre.

**Claire**

Non.

**Mathilde**

Même si vous m'expliquiez.

**Claire**

Oui.

**Mathilde**

Bon, ne le prenez pas mal, mais je vais vous abandonner, je dois faire mon sac.

**Claire**

Vous partez ?

**Mathilde**

Oui, pour quelques jours. Il faut que je prenne l'air.

**Claire**

Si vous voulez vous dépayser, passer me voir en... (*un temps*)... Syldavie.

**Mathilde**

Ce n'est pas un peu loin ?

**Claire**

Non, pensez-vous. C'est à deux heures de train !

**Mathilde**

C'est en France la Syldavie ?

**Claire**

Mais non, ce n'est pas en France, puisque c'est la Syldavie.

**Mathilde**

Oui, mais en deux heures de train à partir d'ici, on est toujours en France.

**Claire**

Oui... bien sûr... si vous partez d'ici... bien sûr... mais il ne faut pas compliquer non plus !

**Mathilde**

Non, en effet, il ne faut pas. Donc la Syldavie c'est à deux heures de train d'un endroit non déterminé se trouvant à une distance elle-même non déterminée d'ici.

**Claire**

C'est à dire d'ici, le mieux c'est peut-être l'avion en fait. Mais je ne crois pas qu'il y ait de vol direct.

**Mathilde**

Bon, écoutez, c'est très aimable à vous de m'avoir invitée, mais je crois, que je vais rester dans la région. Cela me semble plus simple.

**Claire**

Comme vous voulez. C'était de bon cœur.

**Antoine**

Je vous abandonne 5 minutes, j'ai oublié la cannelle. Je fais un saut chez moi et je reviens.

**Mathilde**

Faites comme chez vous, je vous en prie.

*Madame Dupin-Lavigne sort et croise l'ange qui entre.*

**L'ange**

Merde, Mathilde, on est en plein vaudeville ! Oh je n'aime pas ça, que je n'aime pas ça !  
(*Aux Dupin-Lavigne*) Elle ne lui a rien dit au moins ?

**Danny Dupin-Lavigne**

Non !

**L'ange**

Bon, je vais arranger le coup. Laissez-moi faire.

**Madame Dupin-Lavigne**

Attendez !

**L'ange**

*A Claire*

Ah te voilà ! Bon, alors tu l'as démontée cette télé ?

**Claire**

Comment ?

**Mathilde**

Bonjour !

**L'ange**

Bonjour Madame. Excusez-moi, je suis Kevin, réparateur de téléviseurs. J'avais demandé à la petite de démonter le capot de la télé pendant que j'allais chercher un fusible.

**Mathilde**

Vous réparez les télévisions aussi ?

**L'ange**

Elle débute. C'est mon apprentie, elle est encore un peu tête en l'air mais elle s'applique. Elle a fait déjà des progrès, je pense même lui céder l'affaire que je me retirerai.

**Mathilde**

Vous changez de branche ?

**Claire**

Oui... enfin non... c'est à dire que... (*A Kevin*). Maman a expliqué à madame que je suis sage-femme en Syldavie et que je suis de passage en France, alors forcément, madame s'étonne que je sois apprentie réparatrice de télévisions pendant mes vacances.

**L'ange**

Ah oui ! Et pourquoi donc ?

**Claire**

Et pourquoi donc quoi ?

**L'ange**

Et pourquoi donc s'étonne-t-elle ? C'est que tu ne lui as pas expliqué !

**Claire**

Et non !

**L'ange**

Et voilà ! (*A Mathilde*). C'est un problème de régulation de la natalité. En Syldavie, il y a trop de naissances et les sages-femmes ne suffisent pas à la tâche ! Ils sont obligés d'en importer de France ! Elles sont dé-bor-dées, n'est-ce pas ?

**Claire**

C'est même pire que ça ! C'est bien simple, on ne dort plus !

**L'ange**

Donc, le gouvernement syldave a décidé d'importer massivement des postes de télévision d'occasion pour occuper les gens et pour qu'ils fassent moins d'enfants.

**Mathilde**

Ça n'aurait pas été plus simple de distribuer des contraceptifs et des préservatifs ?

**L'ange**

Oui... mais non !

**Mathilde**

Ah bon, pourquoi ?

**L'ange**

Dis-lui, toi Mathilde, après tout c'est ton idée.

**Mathilde**

Ah, vous êtes conseillère du gouvernement syldave ?

**Claire**

Non, enfin si, mais que pour les sujets audiovisuels et de planning familial.

**Mathilde**

C'est déjà bien. Et alors pourquoi ?

**Claire**

Pourquoi quoi ?

**Mathilde**

Pourquoi une spécialiste du planning familial préconise la distribution de téléviseurs d'occasion plutôt que de contraceptifs ?

**Claire**

Pour toucher une plus large population d'un coup. Vous comprenez, la télé pour l'instant n'est pas très répandue, donc les gens se regroupent pour la regarder et du coup on touche une plus grande quantité de gens qui sont occupés à regarder la télé plutôt qu'à procréer.

**L'ange**

Et ils en profitent pour faire de la pub pour les préservatifs à la télé pour décupler l'effet. Et comme les sages-femmes seront progressivement au chômage, elles seront reconverties en réparatrices télé. CQFD.

**Mathilde**

C'est stupéfiant d'anticipation !

**Claire**

N'est-ce pas !

**Mathilde**

Bon, je vous abandonne un instant, je vais faire mes bagages.

*Mathilde sort.*

## Scène 8

**Claire**

Non, mais qu'est-ce qui vous a pris ? J'étais déjà suffisamment dans la merde avec la sage femme de retour de Syldavie sans avoir besoin de devenir apprentie réparatrice de téléviseurs !

**L'ange**

Ne vous énervez pas. On a bien rattrapé le coup. Elle tient tout à fait debout notre histoire ! Enfin, bon, presque. Mais c'était pour vous rendre service. C'est à la femme d'Antoine que vous parliez.

**Claire**

Sa femme ?

**L'ange**

Oui, je suis désolé.

**Claire**

Il est marié ?

**L'ange**

Oui, on peut dire ça comme ça. Alors vous comprenez, j'ai préféré que vous ne vous présentiez pas...

**Claire**

Oui, je comprends, merci d'y avoir pensé. Merci. (*Un temps*). Je me doutais bien que c'était une éventualité. Mais je ne voulais pas y croire. Je préférais me convaincre qu'il m'avait dit la vérité. Qu'il était célibataire. J'ai fait l'autruche après avoir fait la dinde. Je m'imaginai bien qu'il ne m'accueillerait pas à bras ouverts avec mon embryon. Je me disais qu'il serait sûrement furieux sur le coup mais qu'après réflexion il serait peut-être prêt à tenter l'aventure. Je m'attendais à être rejetée et humiliée. Je m'étais préparée à entendre des mots durs, à assumer toute la faute, à repartir en pleurs. Mais je me disais que je reviendrais plus tard, que je n'abandonnerais pas la partie comme ça, que je donnerai encore à mon enfant la chance d'avoir un père. La seule chose que je n'avais pas imaginée ou plutôt que je n'avais pas voulu imaginer, c'est que la place serait déjà prise. Je n'arrive jamais à me convaincre que les hommes ne sont pas tels que j'aimerais qu'ils soient. Quelle bécasse je suis ! Bon, je crois, qu'il ne me reste plus qu'à partir.

**L'ange**

Oui, voilà, je crois que c'est mieux comme ça. Tout le monde y gagne. Vous, lui, Mathilde, moi, tout le monde !

**Claire**

Vous ?

**L'ange**

Hein, j'ai dit moi ? Oui, non, c'est parce que je suis très sensible et les scènes de ménage, je ne supporte pas !

*Antoine entre suivi de Madame Dupin-Lavigne.*

**Antoine**

J'ai tout trouvé. Même le chocolat commandé par notre ami le spécialiste en chocolat chaud. Tu vas pouvoir te régaler mon vieux. Alors cette télé ?

*Il découvre Claire.*

Mais qu'est ce que vous faites ici vous ?

**Claire**

On se vouvoie ?

**Antoine**

Oui... enfin non, enfin là n'est pas la question. Qu'est ce que tu fais ici ?

**Claire**

Je suis venu te poser une question.

*Claire et les Dupin-Lavigne se figent dans la position qu'elles ont.*

**Antoine**

Qu'est ce qui se passe encore ?

**L'ange**

J'ai suspendu le temps. Il faut qu'on parle toi et moi. C'est à propos de Claire. Il y a un imprévu. Elle est enceinte.

**Antoine**

Ah ? Curieux qu'elle soit venue m'annoncer la bonne nouvelle. Après tout on se connaît à peine. On a passé qu'une soirée ensemble et ... (*il réalise*) Merde ! Non ! Ce n'est pas moi le...

**L'ange**

Si !

**Antoine**

Je suis dans la merde ! J'ai une femme pas enceinte qui veut l'être et une maîtresse enceinte qui ne veut probablement pas l'être ! Et d'ici ce soir, il faut que je les aie rendues heureuses toutes les deux pour mériter mon salut. J'ai comme l'impression que ce n'est pas gagné.

**L'ange**

Il ne faut pas dramatiser. Tu as déjà fait des gros progrès. Par exemple avec les Dupin-Lavigne. Tu leur parles pratiquement normalement maintenant.

**Antoine**

Arrête-moi si je me trompe, mais il me semble que ça ne va pas être suffisant.

**L'ange**

C'est vrai que pour l'instant c'est un peu juste. Mais la journée n'est pas terminée.

**Antoine**

Bon alors, qu'est ce que tu proposes ?

**L'ange**

Qui moi ?

**Antoine**

Oui, toi ! Tu as fait une boulette en omettant de me dire que Claire était enceinte, alors il faut rattraper le coup maintenant mon vieux. C'est autant pour ton salut que pour le mien je te signale.

**L'ange**

Ah oui ? Tu vois les choses comme ça toi ?

**Antoine**

Oui !

**L'ange**

Ah !

*La scène reprend son cours.*

**L'ange**

Danny, je crois que nous devrions aller faire un tour dans ma camionnette.

**Danny Dupin-Lavigne**

Je ne sais pas si c'est bien convenable, comme ça en pleine journée.

**L'ange**

Non, mais, ce n'est pas...

**Danny Dupin-Lavigne**

Allez, je vous suis, vous êtes un fripon vous, mais je ne déteste pas les hommes entrepreneurs qui me bousculent un peu...

**L'ange**

C'est à dire...

*Mathilde entre.*

**L'ange**

Merde Mathilde. On risque la catastrophe.

**L'ange**

*A Claire*

Claire, viens donc un peu par ici s'il te plaît.

**Danny Dupin-Lavigne**

Et la camionnette ?

**L'ange**

Plus tard.

**Claire**

Quoi, qu'est qu'il y a ?

**L'ange**

Claire vient aider ta mère.

**Claire**

Comment ça ma mère ?

**L'ange**

Claire, viens tout de suite aider ta pauvre vieille mère. Elle n'a plus ses jambes de vingt ans !

**Danny Dupin-Lavigne**

Non mais dites donc, je vous en prie.

**Claire**

Ça va c'est bon, j'arrive !

*L'ange, Danny Dupin-Lavigne et Claire sortent.*

**Antoine**

Mathilde ? Tu es revenue ?

**Mathilde**

Je ne fais que passer pour prendre quelques affaires.

**Antoine**

Tu pars ?

**Mathilde**

Oui, je prends quelques jours pour faire le point. Il faut que je réfléchisse.

**Antoine**

Mais à quoi ?

**Mathilde**

A nous, à moi surtout.

**Antoine**

Alors partons ensemble, réfléchissons ensemble. Prenons les décisions tous les deux.

**Mathilde**

Non, Antoine, il y a des choses que je dois décider seule. C'est de ma vie dont il s'agit.

**Antoine**

J'ai compris, je n'en fais déjà plus partie. Il y a quelqu'un d'autre ? C'est ça ?

**Mathilde**

Non. Il n'y a personne. Et ces quelques jours sont aussi pour toi. Pour que tu réfléchisses à l'avenir que nous avons ou pas ensemble. Si je me suis mariée avec toi c'est pour fonder une famille pour construire quelque chose. Aujourd'hui, je doute et je sens que toi aussi tu doutes. Alors prenons le temps de la réflexion. Calmement chacun de notre côté. Quand nous aurons tous les deux les idées claires et nous pourrons prendre la bonne décision.

**Antoine**

C'est quoi pour toi la bonne décision, faire un enfant ? Pas besoin de réfléchir une semaine pour arriver à cette conclusion.

**Mathilde**

Non. La bonne décision sera de trouver un père pour l'enfant dont j'ai envie. Pour l'enfant dont j'ai besoin. Si ce n'est pas toi, j'irai le chercher ailleurs. C'est tout.

**Antoine**

Pas bien dur de se faire faire un gosse. Tiens pourquoi pas avec le réparateur télé tant que tu y es ! (*un temps*) Non, pas lui !

**Mathilde**

Et pourquoi pas je te prie ? Je ne pourrais pas le séduire peut-être ?

**Antoine**

Non ce n'est pas ça. Je me comprends. Tu n'auras pas de mal à trouver, si c'est juste pour te faire engrosser, c'est une question de minutes...

**Mathilde**

Je vois que tu ne m'as pas vraiment écoutée. Une fois de plus. Je cherche un père, pas un géniteur. Nuance. Bon, je pars avant que cette conversation ne dégénère. On se revoit dans une semaine. Salut.

*Elle sort.*

*L'ange, Madame Dupin-Lavigne et Claire entrent. Claire essaie de parler à Antoine de son état, mais L'ange tente de l'en empêcher.*

**Claire**

Antoine...

**L'ange**

Je crois qu'un petit chocolat nous fera du bien à tous.

**Claire**

Antoine...

**L'ange**

Tout le monde prend de la crème ?

**Claire**

Antoine...

**L'ange**

Qui prend du sucre ?

**Claire**

*(A l'ange)* Tout le monde prend de la crème, tout le monde prend du sucre. Beaucoup de crème et beaucoup de sucre. *(A Antoine, avec un débit très rapide pour ne pas être interrompue)* Antoine, je suis enceinte de toi, ce n'est pas de ta faute, enfin un peu si quand même, c'est surtout de la mienne, enfin pas complètement non plus. Disons 50/50. Je compte le garder, tu peux être le père si tu veux. Moi ça ne me gêne pas. Enfin pas que tu sois le père, mais que tu ne le sois pas, enfin si tu veux ou plutôt si tu ne veux pas. Voilà, à toi de voir. Qu'est ce que tu en penses ?

**L'ange**

Une larmichette d'Armagnac dans le chocolat Antoine ?

**Domi Dupin-Lavigne**

Claire, ma petite, on avait dit en douceur. Voilà que tu le traumatises le pauvre.

**Danny Dupin-Lavigne**

*(A Antoine)* Excusez ma fille, elle est si spontanée, si directe. Parfois, elle ne se rend pas compte...

**L'ange**

C'est vrai, ta mère à raison, tu aurais pu y mettre les formes.

**Antoine**

En plus, c'est votre fille ?

**Claire**

Mais non ! Mais arrêtez avec cette histoire de fille. C'était pour ta femme ! On lui a dit que j'étais sa fille pour éviter qu'elle pose des questions.

**Danny Dupin-Lavigne**

Mais enfin, arrêtez de l'embrouiller, ce n'est déjà pas si simple comme situation. Le pauvre ! Et avec tout ça, mes muffins qui n'avancent pas ! Remarquez j'ai un nouveau batteur, pour les blancs en neige. C'est important un bon batteur, celui-ci il a trois vitesses, comme ça je peux y aller progressivement. Quand je pense qu'il n'y a pas si longtemps on les battait à la main ? Remarquez, on ne les ratait pas plus...

**Claire**

Madame Dupin-Lavigne...

**Danny Dupin-Lavigne**

Vous me direz avec des raisonnements comme ça, on en serait toujours à l'âge de pierre et on monterait les blancs en neige avec un silex...

**Claire**

Danny...

**Madame Dupin-Lavigne**

C'est un coup à se blesser ça, non ? Ils ne devaient pas utiliser un silex pour monter les blancs en neige. Un bâton peut-être, une branche peut-être avec deux trois feuilles encore accrochées ou un os, un os bien taillé...

**Claire**

Maman !

**Madame Dupin-Lavigne**

Oui ma Chérie qu'est ce qu'il y a ?

**Claire**

Il faudrait que je parle avec Antoine.

**Antoine**

Mais c'est ta mère alors ?

**Claire**

Mais, je t'ai déjà dit que non !

**Antoine**

Ah bon ! Autant pour moi !

**Danny Dupin-Lavigne**

Mais je t'en prie ma Chérie, ne te gêne pas pour moi. Je vais monter mes blancs en neige tranquillement. Tu peux lui parler.

*Claire s'apprête à parler à Antoine, Danny Dupin-Lavigne démarre son batteur dans un énorme bruit.*

*Le réparateur, sent la crise approcher et prend les choses en mains.*

**L'ange**

Danny, je crois que nous devrions laisser Antoine et Claire quelques instants. Si vous me montriez vos photos de vacances, il paraît que vous vous débrouillez plutôt bien.

**Danny Dupin-Lavigne**

Oh le petit chenapan ! Oh le polisson ! C'est qu'il me fait encore des propositions. Cette fois-ci, tu ne te défileras pas petit fripon.

**L'ange**

Oui, mais non, mais c'est à dire...

**Danny Dupin-Lavigne**

Allez, allez par ici...

*L'ange et les Dupin-Lavigne sortent.*

# Acte III

## Scène 1

**Claire**

Voilà. Tu sais la vérité.

**Antoine**

Mais comment c'est arrivé ? Enfin, je veux dire pourquoi c'est arrivé ? Comment cela est-il possible ?

**Claire**

Écoute, inutile de refaire l'histoire. Nous en sommes-là, voilà.

**Antoine**

Voilà, voilà, c'est un peu vite dit. Et pour l'instant je suis obligé de te croire sur parole. Quelle preuve ai-je que c'est bien moi le père ?

**Claire**

Mais parce que la mère c'est moi !

**Antoine**

Ah !

**Claire**

Tu as fais l'amour avec d'autres femmes juste avant ou juste après moi ?

**Antoine**

Oui, avec ma femme.

**Claire**

Pas d'autres femmes à part elle et moi ?

**Antoine**

Non !

**Claire**

Et ta femme elle prend la pilule ?

**Antoine**

Oui.

**Claire**

Et bien la voilà ta preuve. Je suis la seule femme à pouvoir être enceinte de toi puisque moi j'ai oublié ma pilule à cause du décalage horaire à Montréal. Voilà, les soupçons sont dissipés. J'aime autant ça, je ne voudrais pas qu'il y ait une suspicion entre nous.

**Antoine**

Je ne sais pas pourquoi, mais je ne suis qu'à moitié convaincu.

**Claire**

Bon, ce point étant éclairci, que comptes-tu faire de nous ?

**Antoine**

Comment ça de vous ? Tu n'es pas seule ?

**Claire**

Je veux dire, que comptes-tu faire du bébé et de moi ?

**Antoine**

Mais rien. Rien du tout.

**Claire**

C'est à cause de ta femme ?

**Antoine**

Non, pas du tout. Tu penses, elle serait ravie que j'ai un enfant.

**Claire**

Ah bon ! C'est parce que nous ne pourrions pas vivre ensemble pour l'élever ?

**Antoine**

Non, au contraire ! Tu pourrais venir t'installer ici. Il y a suffisamment de place.

**Claire**

Ah bon ! Alors c'est l'argent ? Tu sais, je gagne très bien ma vie, ça ne posera pas de problème.

**Antoine**

Non, qu'est-ce que tu vas chercher là ? L'argent, nous n'en manquons pas. Il sera le roi ici ce bébé, deux mamans, un papa, beaucoup d'argent, une grande maison. Et Tatïe Danny, la reine du muffin sur le même pallier. Si ce n'est pas le bonheur ça ?

**Claire**

Alors c'est quoi le problème ?

**Antoine**

Mais le problème c'est toi espèce d'idiote ! Tu arrives chez moi en affirmant sans aucune preuve que tu es enceinte de moi. Nous avons passé 8 heures de notre vie ensemble. Je ne te connais pas et je ne veux pas te connaître. Tu ne m'intéresses pas avec ton bébé qui peut être de n'importe qui. Tu crois que tu peux arriver comme ça avec ton test de grossesse sous le bras et chambouler mon existence déjà en pleine déconfiture. Ma femme me réclame un enfant et me menace de partir si je ne lui en fais pas un et toi tu arrives avec un de moi déjà fait. Tu crois que c'est vivable ça comme situation ? Si je dois faire un enfant, ce sera au minimum avec quelqu'un dont je connais le nom de famille. Alors tu vois, tu ne remplis même pas les conditions minimum. Sans parler que d'ici ce soir il faut que j'aie réglé une affaire de la plus haute importance pour mon avenir avec un...réparateur télé.

**Claire**

Oh tu sais, la télé on vit très bien sans !

**Antoine**

Pas quand on a des enfants ! On leur met un film et on est tranquille pour une heure ! Tu devrais savoir ça toi qui est mère !

**Claire**

Bon alors c'est non ?

**Antoine**

Évidemment c'est non. Qu'est ce que tu espérais ? Un miracle ?

**Claire**

Je devais bien donner une chance à notre enfant d'avoir un père.

**Antoine**

Quoi ? Tu vas le garder ?

**Claire**

Oui.

**Antoine**

Mais tu ne peux pas me faire ça ! Je suis son père tout de même !

**Claire**

Être ou ne pas être son père, telle est la question ! C'est l'un ou l'autre. Il va falloir choisir.

**Antoine**

Mais je ne peux pas refuser de faire un enfant à Mathilde alors que toi tu en attends un de moi. Et je ne peux pas faire un enfant maintenant à Mathilde et refuser d'être le père du tien.

**Claire**

Alors en somme, tu préférerais que j'avorte de cet enfant pour te débarrasser de moi et en faire un autre à Mathilde pour la garder ?

**Antoine**

Non... non... non.

**Claire**

Antoine, je suis venue car je le devais à cet enfant que je vais mettre au monde, parce que je vais le garder ce bébé. Je vais partir Antoine, tu n'entendras plus jamais parler de moi et je n'entendrai plus jamais parlé de toi. Ce sera facile, tu ne connais pas mon nom comme tu l'as dit si délicatement toi-même. Adieu Antoine.

**Antoine**

Attends, on ne pourrait pas...

**Claire**

Pour moi, c'est tout ou rien. Si tu ne veux pas être le père de cet enfant, alors tu n'es rien. Je te souhaite de trouver le bonheur avec Mathilde. Adieu Antoine.

*Elle sort et croise Mathilde qui entre.*

## Scène 2

*Mathilde entre.*

**Mathilde**

Vous êtes toujours là vous ? Eh bien dites donc cette télé, c'était une grosse panne !

**Claire**

Oui, enfin non, je parlais justement.

**Mathilde**

Ne partez pas au contraire, c'est vous que je viens voir. Antoine, j'ai réfléchi et j'ai pris une décision. Je vais prendre une année sabbatique.

**Antoine**

Ah oui et pourquoi faire ?

**Mathilde**

Pour changer de vie.

**Claire**

Changer de vie ? Mais qu'est ce que vous voulez faire ?

**Mathilde**

Je ne sais pas quelque chose d'utile, de concret. Aider ceux qui en ont besoin.

**Antoine**

C'est très noble ça Mathilde. Mais tu ne vas pas partir ce soir pour le tiers-monde quand même. Prends le temps de préparer tes affaires et pars demain.

**Mathilde**

Non, je compte accepter la proposition de Claire qui m'a invitée à passer quelques jours avec elle en Syldavie où elle est sage femme. Je pense que ça me fera le plus grand bien d'être confrontée à la dure réalité avant de m'engager.

**Antoine**

Mais qu'est ce que c'est que cette histoire ? Tu es sage femme dans un pays imaginaire maintenant ?

**Mathilde**

Tu tutoies les réparatrices de téléviseurs ? Remarquez, vous n'êtes peut-être pas non plus réparatrice de téléviseurs ?

*L'ange et les Dupin-Lavigne entrent.*

**Danny Dupin-Lavigne**

Ah ma petite fille, tu es ici, je voulais t'embrasser avant que tu partes. Tu sais ton patron m'a dit beaucoup de bien de toi. Je suis fier de toi tu sais !

**Mathilde**

Et allez, continuez à vous foutre de moi ! Ne vous gênez pas surtout ! Antoine j'attends une explication.

**Antoine**

Quoi ? (*Un temps*) La Syldavie est un pays imaginaire où se déroulent les aventures du septième album de Tintin intitulé *Le sceptre d'Ottokar*.

**Mathilde**

C'est tout ? Antoine, mes bagages sont prêts et je vais partir dans quelques minutes. Alors soit tu te contentes de me donner cette explication et je ne reviendrai pas, soit tu m'expliques tout et il y a une petite, toute petite chance pour que je revienne.

**Antoine**

Mathilde, je te présente Claire. Nous avons eu une brève aventure à Montréal il y a quelques semaines et elle est enceinte de moi. Elle venait me demander d'assumer mon rôle de père. Le reste n'a pas vraiment d'importance.

**Mathilde**

Le reste a peu d'importance ? C'est quoi le reste ? C'est moi ? C'est notre histoire ? Des années que j'attends que nous fondions enfin une vraie famille ! Et que lui as-tu répondu ?

**Antoine**

J'ai refusé car tu veux que je te fasse un enfant.

**Mathilde**

Je voulais que nous fassions un enfant ensemble, nuance. Et j'ai bien dit, je voulais. Ce n'est plus d'actualité. Tu ne crois pas que je vais fonder une famille avec quelqu'un qui fait des enfants et ne les assume pas. Tu vas être le père du bébé de Claire.

**Antoine**

Mais ce n'est pas avec elle que je veux un enfant, c'est avec toi.

**Mathilde**

Il est un peu tard pour te décider. Si tu en veux vraiment un, madame en a un à disposition, alors occupe-t-en.

**Claire**

Si j'ai mon mot à dire, à la réflexion je préférerais qu'il ne s'en occupe pas. Il a déjà refusé une fois, je ne suis pas du genre à quémander. Pour moi cet enfant, n'aura pas de père. Le bébé et moi, on s'est déjà fait à l'idée.

**Antoine**

Non, attends. La situation a changé. Je suis... je peux être... je ne suis plus... il est un peu à moi aussi ce bébé, je peux...

**Claire**

Il y a cinq minutes tu nous as pratiquement jetés dehors, tu ne crois pas que tu vas me rattraper aussi facilement ! Adieu Antoine.

*Claire sort.*

**Mathilde**

Tu comprendras que je n'ai plus rien à faire ici. Je viendrais prendre le reste de mes affaires plus tard. Au revoir Antoine et merci de m'avoir finalement révélé ta vraie nature.

**Antoine**

*Il regarde sa montre et réalise qu'il est à quelques minutes de la fin de sa période d'essai.*  
Attends ne part pas tout de suite.

**L'ange**

*Affolé*

Mais oui, restez, c'est la grève des contrôleurs aériens de toutes façons !

**Antoine**

Mais attends !

**L'ange**

Les routiers ont fait un blocus ! On se bat dans les stations services !

**Antoine**

Restons quelques minutes ensemble pour faire le point.

**L'ange**

Une tempête est prévue, force 9 sur l'échelle de ... Richter !

**Antoine**

On ne peut pas tout arrêter comme ça... Mathilde !

**L'ange**

Mathilde !

**Antoine**

Mathilde !

*Mathilde sort.*

**Danny Dupin-Lavigne**

Quelqu'un prendrait un muffin ? Ils sortent du four.

**Domi Dupin-Lavigne**

Antoine, je serais vous je ne m'en ferais pas trop. Laissez passer quelques jours et reprenez contact en douceur avec Claire. C'est elle votre avenir.

**Danny Dupin-Lavigne**

Si vous voulez vraiment et sincèrement assumer votre paternité, elle ne vous rejettera pas. C'est une mère qui vous parle.

**Domi Dupin-Lavigne**

Elle a besoin de vous comme vous avez besoin d'elle. Oubliez Mathilde, elle avait déjà décidé de vous quitter. Je l'ai senti tout de suite.

**Antoine**

Mais je ne connais même pas son nom, ni où elle habite, ni où elle travaille. Comment voulez-vous que je la retrouve ?

**Danny Dupin-Lavigne**

On n'a pas fait que des muffins cet après-midi

**Domi Dupin-Lavigne**

On a glané aussi quelques informations pour vous. Tout n'est pas perdu.

*Domi Dupin-Lavigne donne à Antoine un papier avec un numéro de téléphone.*

**Antoine**

Vous avez fait ça ? Mais pourquoi ? Pourquoi vous avez fait ça pour moi ?

**Danny Dupin-Lavigne**

On l'a fait parce qu'on s'est dit que peut-être vous regretteriez de l'avoir jetée dehors avec son bébé.

**Antoine**

Mais moi, je n'ai jamais rien fait pour vous, nous sommes voisins depuis des années et je vous parle à peine, on ne se connaît pas, je ne suis rien pour vous...

**Danny Dupin-Lavigne**

Et alors ?

**Antoine**

Et alors pourquoi m'avez vous aidé ?

**Danny Dupin-Lavigne**

Pour rien et pour tout. Pour donner une chance à la vie peut-être.

**Domi Dupin-Lavigne**

Pour donner un coup de pouce au destin.

**Danny Dupin-Lavigne**

Parce ce que l'humanité commence au bout de son pallier.

**Domi Dupin-Lavigne**

Au revoir Antoine.

**Danny Dupin-Lavigne**

On vous vous laisse.

*Les Dupin-Lavigne sort.*

**Antoine**

Tu te rends compte de ce qu'elle a fait Kevin ?

**L'ange**

Oui. Et toi, tu as vu l'heure ?

**Antoine**

Merde, il reste combien de temps ?

**L'ange**

5 minutes. Tu as vu l'humanomètre. Il est écarlate, il va exploser.

**Antoine**

Je peux avoir un sursis ? Fais quelque chose, j'y suis presque là. Quelques mots à Claire et je peux renverser la tendance.

**L'ange**

Essaie de la joindre, je pourrai peut-être faire quelque chose, mais je ne suis pas en odeur de sainteté en ce moment. Mais si tu n'arrives pas à retourner la situation en ta faveur...

**Antoine**

Le téléphone, vite le téléphone.

*Il compose un numéro.*

*A partir d'ici, 2 fins sont possibles. L'une pessimiste : Antoine et l'Ange échouent, l'autre optimiste : ils réussissent.*

*A chaque troupe de décider quelle fin elle souhaite jouer.*

### Scène 3

*Fin pessimiste*

**Antoine**

Merde, c'est le répondeur. Qu'est ce que je dis ?

**L'ange**

Je ne sais pas quelque chose d'immortel...

**Antoine**

C'est malin ! Allô Claire, c'est Antoine, une âme dévouée m'a donné tes coordonnées. Écoute, il faut qu'on parle. Je sais que j'ai été en dessous de tout. Mais je pense qu'il faut nous donner une chance. Il y a eu tellement de bouleversements dans ma vie depuis hier que je ne suis plus tout à fait moi-même. Appelle-moi, écris-moi, engueule-moi, n'importe quoi, mais... ça a coupé.

*Il se passe quelque chose de brutal. Un son très fort ou un changement de lumière brutal.*

**L'ange**

Tient on a coupé.

**Antoine**

Mais qu'est ce qui se passe ?

**L'ange**

Rien.

**Antoine**

Comment ça rien ? Tu n'as pas remarqué quelque chose peut-être ?

**L'ange**

Non, je veux dire par-là, ça y est, nous ne sommes plus rien.

**Antoine**

Comment ça ?

**L'ange**

Le temps qui nous était imparti est écoulé comme on dit. Nous avons échoué.

**Antoine**

Mais enfin, si près du but. C'est trop bête. J'y étais presque, demande un sursis, le temps de retrouver Claire et de lui expliquer.

**L'ange**

Non, c'est fini. Tu as eu ta chance, tu n'as pas su la saisir. C'est comme ça. Et qui sait si elle aurait voulu de toi de toute façon...

**Antoine**

C'est la fin alors ?

**L'ange**

Oui, mais on a fait ce qu'on a pu. C'est le destin.

**Antoine**

Tu crois ?

**L'ange**

Mais oui.

**Antoine**

On ne change pas alors ? On ne peut pas devenir plus humain ?

**L'ange**

C'est très rare. Surtout à ton âge. Faut commencer tout petit. La prochaine génération peut-être sera plus humaine. C'est ce qu'on se dit pour garder l'espoir.

**Antoine**

Peut-être que si j'avais eu des enfants...

**L'ange**

Oui, peut-être en s'y prenant dès le plus jeune âge...

**Antoine**

Mais je n'en ai pas eu...

**L'ange**

Non, pas vraiment.

**Antoine**

Pas de regrets alors ?

**L'ange**

Non. On a ce qu'on mérite.

**Antoine**

Il fait chaud non ?

**L'ange**

Oui, on approche. On y sera dans quelques minutes.

**Antoine**

Tu veux un muffin ? On partage ?

**L'ange**

Oui, merci. (*Un temps, ils mangent*) Dis c'est vrai que ma façon de m'habiller est à chier ?

**Antoine**

Oui.

**L'ange**

Ah !

**Antoine**

Mais je me suis habitué. Change rien.

**L'ange**

C'est vrai qu'il fait chaud.

**Antoine**

Ça va se passer comment ?

**L'ange**

Mal. (*Un temps*). Fais-moi penser à te raconter l'histoire des gros cailloux

**Antoine**

Ça va m'aider ?

**L'ange**

Non. C'est trop tard. (*Un temps*). Allez, viens, on est arrivé.

**Fin de la fin pessimiste**

**Fin de la pièce**

## Scène 4

*Fin optimiste*

**Antoine**

Allô ? Claire ?... Comment ça Mathilde ? Pourquoi tu réponds au téléphone de Claire ?... Je suis ravi que vous ayez sympathisé, si, si c'est très bien. Je peux lui parler ? Ah bon, alors à tout de suite.

*Il raccroche.*

**Antoine**

Elles reviennent.

**L'ange**

Quoi les deux ?

**Antoine**

Oui. Elles sont devenues bonnes copines inséparables je suppose.

**L'ange**

Tu fais des miracles !

**Antoine**

Ah oui ?

*L'ange et Antoine sont assis. Claire et Mathilde entrent. Elles les délogent pour s'asseoir.*

**Mathilde**

Laissez-nous les places assises, on est enceinte.

**Antoine**

Quoi toi aussi ? T'as attrapé ça dans l'ascenseur ?

**Mathilde**

Je suis enceinte par solidarité. Je suis la femme du père de l'enfant. Je fais bloc.

**Claire**

Considère-nous comme une entité enceinte.

**Antoine**

*A l'ange*

C'est bien ça un entité enceinte ?

*L'ange émet un doute.*

**Claire**

Pourquoi tu m'as appelée ?

**Antoine**

C'était pour... *(il s'interrompt en observant Mathilde, il est gêné).*

**Mathilde**

Vas-y, on est une entité. Pourquoi tu nous as appelées ?

**Antoine**

Je t'ai appelée... je vous ai appelées pour te... pour vous demander de rester. Voilà...

**Claire**

Tu acceptes d'être le père de notre enfant ?

**Antoine**

Oui.

**Claire**

Et tu acceptes de faire un enfant avec Mathilde ?

**Antoine**

Je croyais que vous étiez enceinte en tant qu'entité, alors comment...

**Mathilde**

Tu as le temps de voir venir. On fera ça dans 8 mois.

**Antoine**

Mais... euh... comment on va faire ?

**Claire**

Nous on va s'occuper de faire un beau bébé.

**Mathilde**

Toi tu vas t'occuper de nous.

**Claire**

Faut qu'on se ménage.

**Mathilde**

D'ailleurs on va s'allonger un petit moment.

**Claire**

On prendrait bien un chocolat.

**Mathilde**

Avec de la crème. Alors à tout de suite.

*Elles sortent vers la chambre.*

**Antoine**

Ça serait pas comme de la polygamie ça ?

**L'ange**

Ça m'en à tout l'air.

**Antoine**

C'est pas interdit ?

**L'ange**

C'est comme tout, l'important c'est de pas abuser.

**Antoine**

Deux ça va ?

**L'ange**

On verra si tu tiens le coup. (*un temps*) En tout cas, c'est positif pour notre affaire. Re-garde l'humanomètre. Il est tout vert.

**Antoine**

On a réussi alors ?

*L'ange regarde sa montre.*

**L'ange**

Oui, tu étais dans le vert à la fin du temps imparti. Pour toi, c'est reparti.

**Antoine**

Et pour toi aussi. Tu as réussi ta mission. Pas de descente... *(il pointe le doigt vers le sol).*

**L'ange**

Je suis content pour toi. Tu l'as bien méritée ta deuxième chance.

**Antoine**

Moi aussi, je suis content pour toi. Tu vas partir ?

**L'ange**

Oui, je vais avoir une autre mission.

**Antoine**

Tu reviendras me voir ?

**L'ange**

Oui, mais la prochaine fois, ce sera pour venir te chercher définitivement.

**Antoine**

Pour le Paradis ?

**L'ange**

Oui. Mais t'inquiète pas. C'est pas pour tout de suite.

**Antoine**

Tu vas me manquer.

**L'ange**

Toi aussi.

**Antoine**

Tu as le temps de prendre un muffin avant de partir quand même.

**L'ange**

Mais oui.

*Ils prennent chacun un muffin et le savourent tranquillement.*

**Antoine**

Mais comment tu peux être sûr que je vais gagner ma place au Paradis ?

*Depuis la coulisse on entend Mathilde et Claire crier ensemble.*

**Mathilde et Claire**

Antoine, ça vient ce chocolat !

**Antoine**

OK, j'ai compris.

**Fin de la fin optimiste**

**Fin de la pièce**